



Un scénario de Michel Leclerc et Baya Kasmi

- Publication à but éducatif uniquement - Tous droits réservés -
Merci de respecter le droit d'auteur et de mentionner vos sources si vous citez tout ou
partie d'un scénario.

LA LUTTE DES CLASSES
Scénario de Michel Leclerc et Baya Kasmi
Un film de Michel Leclerc

Version 20 juillet 2017

1. **PETIT APPARTEMENT**

Un vieil immeuble dans une rue coquette du vingtième arrondissement de Paris.

Un petit appartement parisien bordélique.

Paul et Sofia s'embrassent comme si ils étaient seuls au monde.

Paul a une allure de rockeur alternatif de 45 ans...

Sofia maghrébine classe, 35-40 ans, en veste costume d'homme, jean et chemise décolletée.

Toujours impeccable.

Ils s'embrassent mais ils ne sont pas seuls.

Dans un coin du petit espace, une ado d'une quinzaine d'années et un garçon de sept-huit ans, Manon et Corentin, regardent un dvd sur un ordinateur, avec deux casques, allongés près du canapé.

Et puis, à l'entrée, un raclement de gorge. C'est un homme dans un costume trop étriqué pour lui qui interrompt le baiser.

SOFIA, A L'HOMME
Excusez-nous... donc ?

L'AGENT IMMOBILIER
Oui alors... donc, j'ai fait une estimation de votre bien, et je dois vous avouer que... (il sourit, ménageant son effet) que... vous allez être heureux de l'annonce que je vais vous faire...

PAUL, GOGUENARD
Ha oui ?

L'AGENT IMMOBILIER, GONFLE DE FIERTE
Compte tenu du marché dans le quartier, avec un prix moyen de 9 000 euros du mètre carré...

PAUL, IMPATIENT
Oui ? et ?

L'AGENT
Ca nous fait donc une estimation de 390 000 euros.

PAUL, SCIE
Pour un 45 mètres carrés?

L'AGENT
Voilà...

SOFIA
Mais je l'ai payé moins de 200 000 il y a 7 ans !

L'AGENT CONTENT DE SON COUP

C'est ça la bonne nouvelle ! Vous avez donc fait une plus value de près de 200 000 euros en 7ans.

Sofia, accablée, accuse le coup, elle regarde Paul, tout aussi accablé.

L'AGENT

C'est le marché. Il est dynamique.

PAUL

Oui mais nous on l'emmerde le marché.

L'AGENT

Ha...

PAUL

C'est avec des salauds de spéculateurs comme nous que Paris devient une ville de riches pour riches.

SOFIA

Ça va Paul, on est pas des « riches ».

PAUL

On vend cet appartement au prix où tu l'as acheté. 200 000. Pas de plus value...

L'AGENT IMMOBILIER

C'est absurde.

Paul

C'est le système qui est absurde.

L'AGENT

Pour acheter la maison de vos rêves à Bagnolet, vous n'aurez pas l'apport suffisant.

PAUL, A SOFIA

Les gens qui achèteront cet appartement ne doivent pas être plus riches que toi au moment où tu l'as acheté, c'est un principe.

SOFIA

La maison de Bagnolet est à 440 000... on ne pourra pas. On va rester là. C'est ce que tu veux ?

PAUL

Bon alors... disons...heu... pas plus de... 300 000...

SOFIA

Ça nous ferait un crédit de 150 000 ? C'est beaucoup.

L'agent s'impatiente.

L'AGENT

Moi j'ai d'autres clients pour la maison de Bagnole

PAUL, FLECHISSANT

Alors, 330 000, mais c'est mon dernier mot. Après, on est des enfoirés.

2. CAMION DE DEMENAGEMENT A LA PORTE DE BAGNOLET.

Un camion de déménagement entre dans Bagnole. Paul, Sofia, et les deux enfants, à bord.

PAUL, A SOFIA

399 000 euros... Tu te rends compte qu'on a sacrifié nos idéaux pour une maison!

SOFIA

Arrête Paul... On n'avait pas le choix...

PAUL

C'est ce qu'ont toujours dit les collabos.

Le camion passe en dessous des Mercuriales, les tours jumelles de la porte de Bagnole.

Une voix, peut être d'une émission de radio dans l'habitacle du camion.

VOIX OFF NARRATEUR (CONT.D)

Le 11 septembre 2001, comme chacun sait, des terroristes sont entrés dans le cockpit des BOEING 767, ont neutralisé les pilotes, pris les commandes pour précipiter les avions sur les tours...

Des plans de l'anarchie architecturale de Bagnole. Un vieil immeuble ouvrier du dix neuvième siècle, une cité décaïe des années soixante, des petits pavillons coquets surplombés par des tours, une autre cité en cours de réhabilitation, des ateliers industriels reconvertis en lofts....

A l'hétérogénéité de la ville, l'extrême mixité de ses habitants. Le marché de la place de la mairie, éternellement en travaux, des gens de toutes les couleurs, dans tous les costumes... on se parle, on rigole, une impression paisible, une certaine image rassurante du vivre ensemble.

Le petit parfum surréaliste de la ville : une limousine blanche de 10 mètres de long s'arrête sous l'échangeur de Gallieni : c'est un mariage chinois.

Devant l'église, des adolescents noirs qui semblent géants font des tours sur des mini motos...

Des voitures en double file devant la boucherie halal bio, la première en France.

Un berger au look altermondialiste, et ses quelques chèvres, traverse la dalle de la cité Maurice Thorez sous l'œil goguenard des enfants.

Une famille maghrébine pique-nique au beau milieu d'un bout d'autoroute abandonnée

VOIX OFF NARRATEUR (CONT.D)

Après le 11 septembre, les compagnies aériennes ont décidé de sécuriser les cockpits des avions de ligne, on a installé des portes blindées, un système permettant aux pilotes de verrouiller les cockpits de l'intérieur.

Le 24 Mars 2015, Andreas Lubitz, pilote allemand dépressif, profite que son copilote soit allé aux toilettes pour verrouiller de l'intérieur la

porte du cockpit et précipiter son airbus sur le flanc d'une montagne... le temps de la descente, le copilote et les voyageurs ont tout fait pour casser la porte du cockpit, en vain, elle était blindée. 149 morts...

Et puis l'école primaire Jean Jaurès, construite dans les années soixante dix, laissée en l'état depuis. Rectangulaire et grise, entourée de cités. Le béton se fissure, la façade est décrépite, une pierre ferme la grille d'entrée. L'école est d'évidence dans un état de délabrement avancé.

VOIX OFF NARRATEUR

En voulant se protéger d'un danger, on en a créé un autre, peut-être pire que le premier.

C'est le « syndrome du cockpit ».

Le camion de déménagement se gare devant un petit pavillon grisâtre, leur nouvelle maison. Il y a quelques autres maisons à côté, tout aussi grisâtres et autour, la cité Marcel Cachin, des grandes barres d'immeuble.

MANON, REGARDANT LA MAISON

Elle est moche.

La petite famille descend. Ils rejoignent l'agent immobilier qui leur tend les clés de la maison.

3. DEVANT LA MAISON

MANON

Et mon bahut maintenant, il sera au cul du monde...

PAUL

Tu prends le 318, tu changes à porte de Bagnolet, puis le 76 jusqu'à Saint Paul.

MANON

Oui c'est ça.

L'AGENT IMMOBILIER, EMPHATIQUE

Et voilà la maison de vos rêves.

Paul pouffe.

SOFIA, A PAUL

Ben moi tu vois, gamine, j'habitais là (elle montre une tour en face) au treizième étage, et quand j'étais même, cette maison, j'la voyais de ma fenêtre, elle me faisait rêver... Excuse-moi.

Paul la prend dans ses bras. C'est une nouvelle vie. Ils entrent dans la maison.

4. INT/EXT MAISON

Des années ont passé.

Si le quartier est le même, la maison de Paul et Sofia a changé, signe de l'évolution du lieu et du passage du temps : porte et grille rose bonbon, volets vert et violets, fleufleurs, jouets d'enfants qui traînent, des bambous, un hamac...

Paul, guilleret, sort de chez lui, marche dans la rue.

5. UNE CLASSE DE CM2.

Les élèves sont de toutes les couleurs, majoritairement noirs ou maghrébins, quelques asiatiques, quelques blancs... parmi eux, on reconnaît Corentin, 9 ans, teint pâle, une allure gracile, une fleur de peau.

Il est assis à côté d'un gamin agité qui fait bien une tête de plus que lui, Ryan.

Mlle Delamarre, l'institutrice, est jeune, on peut rapidement deviner qu'elle n'a pas beaucoup d'expérience et que ça ne va pas être facile pour elle. Car les élèves devant elle ne tiennent déjà plus en place.

Elle essaye d'obtenir le silence, mais c'est difficile.

MLLE DELAMARRE, PETITE VOIX

S'il vous plaît, les enfants, s'il vous plaît.

Le directeur, Monsieur Bensallah entre, démarche de cow-boy, un physique assez impressionnant. Les élèves le connaissent bien, il incarne clairement une figure de père. A peine entré, il gueule.

M BENSALLAH

Hoooo ! Fermez la!

Et le silence se fait automatiquement.

Puis le directeur parle à l'oreille de la maîtresse... La maîtresse, mal à l'aise sous le regard du directeur, s'adresse à la classe.

MLLE DELAMARRE, SUR DES OEUFS

Alors, les enfants, les dames de la cantine voudraient savoir, pour le déjeuner du midi, qui, parmi vous, consomme de la matière animale à caractère porcin et qui n'en consomme pas...

Aucun élève ne semble avoir compris.

MLLE DELAMARRE, AVEC DIFFICULTE

Non mais je veux dire... Si il y a, parmi vous certains élèves en situation d'arabité à propension musulmane qui, de ce fait, ne mangerait pas de... ou d'ailleurs des élèves en situation de non arabité pigmentaire... mais à propension musulmane quand même.

BENSALLAH, TRADUISANT

Bon, qui mange du cochon ici?

Les deux tiers de la classe lèvent le doigt. Les élèves se regardent les uns les autres, comme pour se reconnaître.

MLLE DELAMARRE

Très bien, on va noter vos patronymes... et ceux qui ne mangent pas du... cochon, levez le doigt... ?

Le troisième tiers lève le doigt. Ils se reconnaissent aussi...

La maîtresse a repéré un élève qui n'a pas levé le doigt du tout, c'est Corentin.

MLLE DELAMARRE

Et toi alors ? T'as pas levé le doigt. Tu manges du... cochon ou pas ?

CORENTIN

En fait, je sais plus...

M BENSALLAH

Tu sais plus ?

CORENTIN

Y a quelque chose que je n'ai pas le droit de manger mais je ne sais plus si c'est du cochon...

M BENSALLAH

J'appelle les parents !

Il se met dans un coin de la salle et appelle.

Pendant ce temps, dès que le directeur a le dos tourné, le chahut reprend.

MLLE DELAMARRE, DÉPASSÉE

S'il vous plaît, les enfants...

Le directeur interrompt sa discussion au téléphone en hurlant

M BENSALLAH

Vos gueules !

Les enfants se taisent. M Bensallah revient.

M BENSALLAH, SAOULÉ

Corentin, c'est le gluten que tu n'as pas le droit de manger.

CORENTIN, LEVANT LE DOIGT

Mais y'a du gluten dans le cochon ?

Ils sont quelques uns dans son cas dans sa classe, ils s'en souviennent maintenant.

UNE GAMINE

Moi aussi, j'ai pas le droit au gluten !

UN AUTRE GAMIN

Moi je suis allergique au pollen.

UN AUTRE

Et moi je suis intolérant !

BENSALLAH

T'es intolérant ? A quoi t'es intolérant ?

L'AUTRE

Heu... je suis juste intolérant.

Les quelques enfants de bobos...

6. GRILLE DEVANT L'ECOLE

Devant l'école, à l'heure de la sortie, Paul attend son fils.

A part lui, il n'y a quasiment que des femmes devant la grille, mélange de quelques mères blanches-bobos, de mères maghrébines et africaines, dont beaucoup sont voilées.

Mlle Delamarre enlève la pierre qui ferme la grille et fait sortir les élèves.

Corentin sort, il est heureux de voir son père, il fait avec Paul un check père fils : ces deux là sont complices.

PAUL

Ça va mon coco ?

CORENTIN

Papa, papa, ils peuvent venir à la maison, Milo et Jules?

PAUL

Si tu veux...

Il s'adresse à Flore, la mère de Milo.

PAUL

Et vous venez avec Eric pour l'apéro alors ?
Sofia rentre vers 19h du boulot...

FLORE

Ok, je ramènerai Jules chez ses parents après.

Il ramène Corentin, Milo, et Jules à la maison, toute proche de l'école... Les trois s'entendent comme larrons en foire.

7. PAVILLON DE PAUL ET SOFIA

Paul et les trois garçons entrent dans leur petit pavillon.

8. SALON JARDIN

Pendant que les garçons jouent au ballon dans le petit jardin attenant au pavillon, quelques adultes prennent l'apéro dans le salon, parmi lesquels Flore et Eric, les parents de Milo. C'est joyeux et vivant. Ça bouge partout. On devine pas mal d'intermittents au kilomètre.

L'intérieur est bordélique, des livres, du linge qui traîne, on remarque une batterie au fond de la pièce, et accroché au mur, une affiche de wolinsky, une fille à poil symbolisant la laïcité.

ERIC, A PAUL

Il me manque trois cachets pour faire mes heures.
Des joueurs de luth en ce moment... Mais du coup,
toi tu vis avec quoi en ce moment?

PAUL

Ben... Avec ma femme...

Sofia, rentrée du boulot, toujours classe, entre dans la maison.

SOFIA

Hello tout le monde.

Sofia entre, salue chaleureusement tout le monde et vient embrasser Paul.

Son « uniforme de travail » jure un peu avec les allures « artiste » des autres.

Paul l'embrasse. Puis lui sert un verre de vin, et se ressert.

SOFIA

Ca sent le brûlé là non ?

Paul vient voir dans la cuisine (américaine bien sûr). Du riz cuit dans une casserole, sans eau.

PAUL

Manon ? C'est toi qui fais cuire du riz ?

Manon, un air buté sur un corps gauche. Un peu garçon manqué.

MANON, SUR SES GARDES

Quoi!

SOFIA

Mais t'as pas mis d'eau pour cuire le riz?

MANON

Il faut ?

SOFIA SOUPIRE AFFLIGÉE.

C'est pas possible Manon... D'où tu sors ?

MANON, EXPLOSANT, À SON PÈRE

Putain mais vous aviez qu'à m'apprendre, c'est de votre faute aussi !!! Si je suis mal éduquée c'est à cause de vous, merde. Est-ce qu'un jour vous serez des parents ?

SOFIA

En même temps, je suis pas ta mère.

MANON, COLERIQUE

Pour moi, C'est pareil!

SOFIA

Au fond, c'est gentil ce que tu me dis, mais pourquoi quand tu me dis un truc gentil, j'ai l'impression que tu m'insultes ?

Manon sort en claquant la porte avec insistance.

FLORE, AUX GARÇONS DANS LE JARDIN

Les garçons, vous faites vos devoirs s'il vous plaît!

Flore ramène les garçons dans le salon et les installe à une petite table pour qu'ils fassent leurs devoirs.

ERIC

Vous sortez vos affaires...

(à Milo) Fais voir ton cahier de texte...

Pendant que les enfants se mettent aux devoirs, on frappe à la porte, Paul va ouvrir. C'est un homme d'une cinquantaine d'années à l'air plutôt affable, habillé en juif orthodoxe.

PAUL
Monsieur Toledano ?

M. TOLEDANO, A PAUL ET SOFIA
Excusez-moi de vous déranger, je pourrais jeter un œil à ma maison depuis la chambre de votre fils?

PAUL
Heu... Oui, si vous voulez. Entrez, je vous en prie.

9. **CHAMBRE CORENTIN**

Toledano entre, dit vaguement bonjour aux gens présents puis monte l'escalier vers les chambres...

TOLEDANO, CONTENT
Venez voir, c'est assez étonnant.

Paul et Sofia suivent Toledano dans la chambre de Corentin et se mettent à la fenêtre, pour regarder son petit pavillon.

TOLEDANO
Alors ? Qu'est-ce que vous voyez ?

On voit une ombre qui passe devant la fenêtre de son salon, et qui repasse.

SOFIA
Il y a quelqu'un chez vous.

TOLEDANO, FIER DE LUI
Et voilà ! Et en fait il n'y a personne.

PAUL
Mais si, on voit bien quelqu'un là...

TOLEDANO, SUPER CONTENT
Vous avez l'illusion de voir ! C'est un nouveau système de sécurité qui vous fait croire qu'il y a quelqu'un chez vous en créant une ombre devant la fenêtre... et puis écoutez !

Il ouvre la fenêtre, on entend vaguement une musique, avec des bruits de couverts et de voix.

TOLEDANO
Vous entendez? Et il y a plein de programmes différents pour chaque moment de la journée...

Il sort un grand téléphone, change le programme, on entend alors des bruits de mouette et de mer, et puis il montre des images de sa chambre prises par des caméras de surveillance.

TOLEDANO
Et là, je vois toutes les pièces.

PAUL, À PROPOS DU TÉLÉPHONE
C'est un gros Iphone ça !

M. TOLEDANO, VEXÉ
Non c'est un petit i pad.
(Il montre les images de chez lui)
Vous voyez ? Personne. Incroyable non ?

SOFIA
Ben, c'est bien... mais pourquoi en fait...

M. TOLEDANO
Mais pour tromper les voleurs.

PAUL
Mais y'a des voleurs ici ?

TOLEDANO, ÉNIGMATIQUE
Franchement, moi ça fait 25 ans que j'habite ici,
jamais eu le moindre problème. Allez...

Ils redescendent au salon.

10. RETOUR SALON

TOLEDANO
Merci hein, au revoir.

Paul et Sofia échangent un regard entendu, et reviennent vers les autres.

FLORE, A PAUL
T'aurais pas des ciseaux pour les enfants, ils
en ont besoin ?

PAUL
Ils en ont dans leurs troussees...

FLORE
Ben non, justement, je les trouve pas...

Paul jette un œil dans la trousse de coco.

CORENTIN
C'est le directeur qui les a tous pris...

PAUL
Pourquoi ?

MILO
C'est à cause d'un petit en CM1 qui a découpé la
bouche d'un autre.

FLORE
Quoi ?

JULES
C'était pas la bouche, c'était les oreilles...

CORENTIN
C'était la bouche et les oreilles. Il paraît
qu'il y avait une grosse flaque de sang...

MILO

Même qu'il y a eu le camion des pompiers... et ils l'ont emmené sur un lit de camping.

PAUL

Un brancard ?

ERIC

Qu'est-ce que c'est que cette histoire ?

CORENTIN

Alors après, Monsieur Bensallah, il a pris tous nos ciseaux. Faut lui demander quand on en a besoin.

SOFIA

Mais c'était quand ça ?

MILO.

L'autre jour.

CORENTIN

Mais non, c'était avant.

11. BUREAU DU DIRECTEUR

Flore, Eric, Paul et Sofia, inquiets, sont venus demander des explications au directeur.

MONSIEUR BENSALLAH

Il y a trois semaines... Il y a eu effectivement un petit incident entre deux élèves de CM1 mais très vite, tout est rentré dans l'ordre...

ERIC

Un petit incident ? Découper la bouche de son copain.

BENSALLAH

L'oreille... Puisque je vous dis que ce n'était pas grand chose.

SOFIA

Et pourquoi vous n'avez pas prévenu les parents !

M BENSALLAH, AGACE

On a prévenu les parents concernés mais il n'y avait pas de raison d'alerter les autres. Ce n'était pas dans la classe de vos enfants. Donc... Voilà...

FLORE

Comment s'appelle le gamin qui a fait ça ?

BENSALLAH

Il a été sanctionné, son copain va bien, il est revenu en classe... L'incident est clos...

ERIC

C'est qui ? Comment il s'appelle.

PAUL, A ERIC

Ça va, on n'a pas besoin de savoir son nom non plus.

BENSALLAH, AVEC PAUL

Mais si ça vous fait plaisir on va le ficher S et on lui retire son port d'arme.

FLORE

On vous parle sérieusement là.

BENSALLAH

Je vous dis qu'il n'y a pas de danger.

FLORE

Si il n'y pas de danger alors pourquoi vous avez pris tous les ciseaux des gosses ?

BENSALLAH

C'est préventif...

ERIC

Si c'est préventif ça veut dire que vous avez peur que ça recommence.

Il se lève... il ne veut plus répondre.

BENSALLAH, OUVRANT LA PORTE

Allez! Bonne journée ?

12. CHEMIN DE L'ECOLE.EXT JOUR

Un matin, Paul et Sofia accompagnent Corentin à l'école.

Ils sortent de leur maison et rejoignent la cohorte des parents qui amènent leurs enfants.

Le chemin de l'école est pour Corentin un parcours à obstacles. Il grimpe, marche en arrière, passe derrière une poubelle, monte sur le parapet qui longe l'école et avance comme un funambule... On imagine que tous les matins, il fait le même parcours avec les mêmes figures, ses parents sont habitués, c'est pour lui comme un rituel, qui le prépare à entrer dans l'école.

SOFIA

Corentin, tu peux marcher normalement s'il te plait.

Mais il n'écoute pas.

PAUL, A SOFIA

Laisse le...

C'est alors que Paul et Sofia repèrent de l'autre côté de la rue, leurs amis Flore et Eric sortir de leur maison avec leur fils Milo et monter dans leur voiture.

Paul et Sofia sont d'emblée inquiets, Corentin ne les a pas vus et continue à marcher en marche arrière.

EXT/INT ECOLE

Corentin, plein d'entrain, entre dans l'école, il semble chercher ses copains dans la cour... Puis il rentre dans sa classe toujours plus ou moins en marche arrière.

PAUL, A SOFIA

T'as remarqué qu'il avait son cartable ?

SOFIA

Qui ?

PAUL

Milo, quand il est monté dans la voiture, il avait son cartable sur le dos.

Lueur inquiète dans le regard de Sofia.

13. JARDIN PARTAGE

Le jardin partagé est un petit carré de verdure au milieu des immeubles. Un espace fleuri et écolo-responsable avec une aire de jeux pour enfants fait-main, un auvent en bois brut et un enclos à lapins, un enclos à chèvres, où règne Anne Cécile, la grande prêtresse du lieu, on y retrouve Paul et Sofia et leurs amis du quartier, Flore et Eric, Guillaume et Julie, un autre couple d'amis, Aladin et Géromine...

Corentin joue dans le fond avec d'autres gamins, Milo et Jules ne sont pas là.

Anne Cécile distribue les tâches aux uns et aux autres.

ANNE CÉCILE

Aladin tu peux réparer l'arbre à contes, y'a une branche cassée, celle des fées du Niger, voilà oui, celle-là...

Sofia et Flore, les paniers de l'Amap, les 5 kg, aujourd'hui y a 7 carottes de sable, céleri, 4 branches et puis les blettes...

Paul, tu pourras jeter un œil à l'auvent, y'a une latte qui branle...

PAUL

C'est vrai que je suis bon en latte qui branle.

Paul fuit discrètement. Tandis que Sofia et Flore préparent les « paniers de l'amaap ».

SOFIA

Il n'était pas à l'école Milo ce matin ?

Sofia sent bien que Flore est fuyante sur le sujet, et tout au long de la scène, elle essaye de lui tirer les vers du nez. Flore prend des légumes orange aux formes bizarres et les tend à Paul.

FLORE, A PAUL

Tiens... tu les répartis pour les paniers ?

PAUL, PRENANT LES LEGUMES

Qu'est-ce que c'est que ces trucs ?

FLORE

Des légumes oubliés.

Paul, ricanant, les met dans les paniers.

PAUL

Il vaudrait peut-être mieux qu'ils restent oubliés ces légumes oubliés, non ?

Anne Cécile repère à l'entrée du jardin, une femme noire d'une trentaine d'années, voilée, au regard ironique, accompagnée de son fils Redouane, 9 ans. C'est Dounia. Elle hésite à entrer dans le jardin.

ANNE CECILE,
Entre entre, n'hésite pas, ce jardin est à tout
le monde...

Tandis qu'Anne Cécile rejoint Dounia à l'entrée du jardin.

Sofia interroge Flore, elle sent bien qu'elle lui cache quelque chose.

SOFIA,
Il est malade Milo?

Flore ne répond pas, occupée à remplir les paniers...

Anne Cécile revient vers eux avec Dounia et Redouane.

ANNE CECILE
Dounia je vous présente Paul et Sofia, qui sont
des piliers de notre jardin partagé.

On se salue. Anne Cécile pousse littéralement Dounia, qui d'évidence n'a pas trop envie d'être là.

PAUL, A REDOUANE
T'es dans la classe de Corentin, non ?

Redouane opine. Corentin, un ballon au pied, la passe à Redouane, qui lui repasse. Et ainsi pendant la conversation des adultes.

ANNE CÉCILE, A DOUNIA
Ce jardin, on le partage. (Elle hurle soudain)
Joachim non ! Les copeaux des toilettes sèches,
pas dans le lisier organique. (à Dounia, sans
transition) Ce jardin c'est toi, c'est moi.

PAUL
C'est nous quoi.

DOUNIA
Et donc, on peut louer une parcelle pour
cultiver, c'est ça le principe?

ANNE CECILE
Voilà, vous y cultivez ce que vous voulez,
puisque c'est votre jardin... Mais bon, pas
d'engrais, de désherbant, notre jardin doit
respecter le rythme des saisons, l'équilibre des
sols, pas de plantes grimpantes, ou d'oléagineux
mais sinon, vous êtes libre !

DOUNIA
D'accord, on est libre... de faire comme vous!

ANNE CECILE, N'Y VOYANT PAS MALICE
Exactement ! Et nous vous y invitons
chaleureusement.

DOUNIA, SUR LE DEPART

Voilà, « vous nous invitez »... Vous êtes bien aimable.

ANNE CECILE, DESARMEE

Ben oui, mais...

DOUNIA

Merci. Au revoir. Tu viens Redouane ?

Dounia et Redouane s'en vont.

PAUL, A ANNE CECILE

C'est vrai qu'ici on accueille tout le monde, à l'exception de tous les autres.

Anne Cécile ne voit pas ce qu'il veut dire.

Flore passe portant un panier et Sofia l'interpelle.

SOFIA

Flore, tu ne m'as pas répondu, il est malade Milo?

FLORE, PASSANT VITE

On l'a enlevé de Jean Jau pour le mettre à Saint Benoit.

Tête de Sofia et Paul.

14. UN COIN DU JARDIN

Réunion de crise des parents. Six sept adultes assis dans l'herbe, ça a l'air cool mais la conversation est tendue. Autour les enfants courent partout.

PAUL, FURIEUX

Putain mais vous auriez peut être pu nous prévenir avant, non ?

ERIC

Cette histoire de ciseaux, ça a été la goutte d'eau, on s'est décidé vite...

PAUL

Mais y a des histoires comme ça dans toutes les écoles, des mômes qui se foutent sur la gueule.

FLORE

Ce n'est pas que ça, ça fait longtemps qu'on y pense. Tu connais la réputation du collège de secteur... comme ça, Milo va finir son CM2 à Saint Benoit, et il ira automatiquement dans le collège Saint Benoit qui est très bien... 95% de reçus au brevet des collèves.

GUILLAUME, LE PERE DE JULES

Et nous pour Jules, on était déjà décidé depuis longtemps en fait.

On découvre que Corentin à quelques mètres, caché, écoute la conversation.

SOFIA S'ÉNERVE

D'accord, on vient vivre à Bagnolet parce que c'est moins cher, et on met les enfants à Paris dans les écoles privées. Rien ne pourra changer ici comme ça.

ERIC

Chacun fait ses choix éducatifs, on ne peut pas juger...

SOFIA

Combien de fois je vous ai entendu gueuler contre le privé.

JULIE, MAL

Mais on veut le mieux pour nos gosses, c'est normal.

GUILLAUME

Si on vous en avait parlé avant, vous auriez tout fait pour nous faire changer d'avis.

Julie opine, un peu honteuse.

JULIE

Quand Flore nous a dit qu'elle l'avait fait pour Milo...

SOFIA, DEGOUTÉE

C'est la désertion en rase campagne.

Corentin en a le cœur serré.

GUILLAUME, son mari

Tu sais que Jules, ils l'avaient diagnostiqué à fort potentiel.

PAUL

C'est quoi fort potentiel ?

SOFIA, LEVANT LES YEUX AU CIEL

Genre surdoué...

GUILLAUME, HABITUE

Même l'instit' nous a conseillé de l'inscrire ailleurs. Parce que quand même, le niveau à Jean Jau est faible...

SOFIA

Excuse mais moi j'ai grandi ici, j'y ai fait toute ma scolarité à Jean Jau et tu vois, je m'en sors bien.

FLORE

L'époque a changé, avec tout ce qui se passe.

PAUL, QUI BLOQUE

Fort potentiel, c'est juste la définition d'un enfant ! Tous les enfants ont un fort potentiel, non ?

ERIC

Chacun fait ses choix éducatifs, on ne peut pas juger...

PAUL

Tu ne l'as pas déjà dit ça ?

SOFIA

Evidemment dans le privé, ils choisissent les meilleurs élèves, c'est facile d'avoir un bon niveau !

ERIC

C'est aussi une question de degré de mixité à Jean Jau.

PAUL, BLEME

« Le degré de mixité », c'est une autre expression pour dire qu'« il y a trop de noirs et d'arabes dans l'école », c'est ça ?

GUILLAUME

Bon ça suffit maintenant.

SOFIA, A PAUL

T'es pas obligé de les insulter...

PAUL

Nous, on en est très content à Jean Jau. Et c'est l'école publique, c'est important, merde !

SOFIA

On résistera à vos histoires de « mauvaise réputation ».

C'est alors que Corentin sort de la où il était caché, et s'éloigne en courant.

PAUL

Coco !

Paul et Sofia se lèvent, et rattrapent leur fils.

15. LE CHEMIN VERS CHEZ EUX.

Paul et Sofia entourent leur fils.

CORENTIN

Pourquoi je ne peux pas aller à Saint Benoît moi, si tous mes copains y vont ?

PAUL

Mais parce que... L'école privée c'est... C'est dégueulasse... c'est la sélection... C'est l'injustice...

CORENTIN

Ce qui est injuste, c'est que je peux pas y aller.

PAUL

Non, Coco, l'école privée, c'est... Y'a rien qui dépasse là-bas, tout est bien propre, bien net.

CORENTIN

Ca a l'air bien, pourquoi je peux pas y aller ?

SOFIA

Mais parce que... l'école privée c'est... c'est l'argent, tu comprends, c'est les riches qui vont là-bas...

CORENTIN

Mais alors nous on est pauvres ?

SOFIA

Non, pas vraiment mais...

CORENTIN

Alors pourquoi je peux pas y aller ?

SOFIA, EMBARRASSÉE

Parce que le privé c'est... La rupture du pacte républicain... C'est...

PAUL, LA COUPANT, PRENANT COCO DANS SES BRAS

On y va pas parce qu'on est des rebelles !!!!
Nous, Coco, on n'est pas comme les autres... On n'a pas peur d'être seul contre tous... On est des pirates.

Paul tape dans les mains de son fils, cherchant sa complicité. Qu'il ne trouve pas.

16. **EXT RUE NUIT.**

C'est le soir, coco sonne au portail d'un petit pavillon à côté de chez eux.

Flore ouvre, elle est gênée de voir coco.

COCO

Il est là Milo ?

FLORE

Ha non... désolé, coco, il peut pas te voir là...

COCO

Il est pas là ?

FLORE

Il... Il prend son bain...

COCO

Et après !

FLORE

Non, il a ses devoirs après... un autre jour, d'accord ?

Elle ferme la porte. Coco revient vers chez lui, la mort dans l'âme... paul le regarde de la fenêtre, et ça lui fait mal au cœur.

17. DANS LEUR SALON/INT NUIT

A fond la caisse, la chanson des Clash :

« I fought the law, and the law won ! »

Au fond de la pièce, il y a une batterie, Paul y joue à fond en même temps la diffusion du morceau des Clash, pendant que Coco, Manon et Sofia pogottent comme des malades...

On sent une vraie cohésion familiale.

Cut

C'est maintenant un slow langoureux, genre nat king cole.

Sofia, maintenant en robe d'avocat, danse collé serré avec Paul, torse nu et suant à cause de la batterie.

A côté d'eux Manon et Coco dansent aussi...

Paul essaye de glisser sa main sous la robe d'avocat de Sofia, mais il galère.

PAUL, FARFOUILLANT

Je trouve pas la faille...

Il commence à tirer dessus, Sofia, rigolant, se dégage...

SOFIA

Tu vas la déchirer, j'en ai encore besoin demain...

Pendant qu'ils dansent. **Créer une première tension entre eux sur le désaccord, pourquoi redescendre la tension, à un moment donné elle ne trouve pas ses blagues drôles, et lui la soupçonne de protéger ses origines...**

MANON, A PAUL ET SOFIA

Vous savez, je pense que Coco, ça serait bien qu'il soit homo plus tard.

PAUL

Oui, enfin Manon, il fera ce qu'il veut, Coco.

MANON

Non mais il faut toujours un homo dans une famille, ça ouvre, c'est la classe, et comme moi j'y arrive pas, on a décidé que ça serait lui.

CORENTIN, FIER

Ouais. Je s'rai homo quand je serai grand.

SOFIA

Non mais Manon tu peux pas lui dire ça.

MANON

Pourquoi pas ? Ha d'accord, pour la galerie, vous avez des grandes idées, mais dans la réalité, vous êtes homophobes.

CORENTIN

Bandes d'homophobes.

PAUL

N'importe quoi.

SOFIA

Manon, il a neuf ans Corentin.

MANON

Gros cons, allez viens Coco, on leur parle plus.

Ils vont s'enfermer dans une chambre.

Si elle reste au cabinet, il faut peut être qu'elle lui dise quelque chose, entre algérien on pourra manger un couscous... Son patron est un gros connard, mais elle va rester, elle va rester en

Quand elle fait son discours c'est une prof qui croyait vachement en moi, elle m'a proposé de faire un BEP couture, ironie...

18. LE CHEMIN DE L'ÉCOLE/ GRILLE DE L'ÉCOLE

Le matin, Paul, Sofia, et Corentin sortent dans la rue et, comme d'habitude, rejoignent la troupe des enfants et des parents.

Au début le cortège est bigarré, mais à mesure qu'on approche de l'école, les enfants des bobos, blancs, qui sortent des maisons, disparaissent dans des voitures, tandis que les autres, les noirs, les arabes, les asiatiques, continuent vers l'école.

C'est ce que remarquent Paul et Sofia et qui les accable. Une séparation de fait.

Corentin, indifférent à leur inquiétude, marche à l'envers, comme d'habitude, grimpe sur des trucs, saute... suit son parcours habituel. Il est excité.

CORENTIN

Moi je serai pédé plus tard !!!! yeaah !!!

Sofia craint que tout le monde l'entende.

SOFIA

Coco tu dis pas ça !

PAUL

Laisse le, si ça l'amuse.

CORENTIN

Je suis un rebelle moi ! Un rebelle gros pédé !

SOFIA

Je t'interdis de dire ça à l'école !!!!! Tu m'entends ? !

Ils arrivent à la grille de l'école. Sofia et Paul, inquiets, regardent leur fils rejoindre un groupe de garçons, noirs et arabes, qui se chamaillent. Corentin reste extérieur au groupe.

PAUL
Ça va aller tu crois ?

SOFIA
Il lui faut juste un peu de temps pour se réadapter...

Ils reviennent vers chez eux.

PAUL
Il risque de se retrouver le seul dans sa classe.

SOFIA
Le seul pédé?

PAUL
Non, tu sais bien... Le seul...(Cherchant ses mots) blanc.

SOFIA, CHOQUEE
Le seul blanc ? Comment tu peux dire ça ? **tu me dis ça à moi ?** Je suis d'origine algérienne, ses grands parents sont algériens et... Même toi, tu vois les gens par leur couleur ?

PAUL,
Mais non... le seul blanc, je sais pas pourquoi j'ai dit ça... Tu penses bien que je m'en fous... Ça ne fait gerber même. C'est blanc dans le sens... Classe sociale. Tu vois ce que je veux dire ?

SOFIA
Pas trop.

Ils voient au loin Flore et Eric qui reviennent de Saint Benoit où ils ont déposé leur fils. Ils ne se saluent pas.

19. PORTE DE BAGNOLET

En scooter, Sofia devant, Paul derrière, passent la porte de Bagnolet pour entrer dans Paris.

20. AU METRO STALINGRAD

Sofia dépose Paul devant un camp de migrants, à Stalingrad (ou ailleurs). Paul enlève son casque.

SOFIA
Paul. Approche-toi.

Sofia sort de sa poche un crayon de Khôl, et entreprend de mettre de Khôl autour des yeux de Paul qui se laisse faire.

SOFIA
Keith Richards met toujours du Khôl avant de jouer. (Puis elle l'embrasse) Kiss Keith. A ce soir, tu prends Coco à la sortie de l'école?

Paul opine puis se dirige vers le camp où il rejoint des amis. Sofia repart

21. **BEAU QUARTIER DE PARIS**

Puis Sofia gare son scooter. Elle entre dans un bel immeuble Haussmannien, une plaque indique qu'il y a là un cabinet d'avocat.

22. **SALLE DE REUNION**

Une bouteille de champagne qui fait plop. Une dizaine de personnes pour le pot en l'honneur de Sofia. Renaud, le patron de Sofia, la cinquantaine, plutôt sympathique et séducteur, prend la parole.

RENAUD

A Sofia Belkacem, qui ne doit sa carrière qu'à son talent et à son ambition. Et qui j'en suis sûr, d'ici quelques années, nous aura tous bouffés!

Tout le monde rit en levant son verre... Sofia est gênée.

SOFIA

Rassurez-vous. Je suis végétarienne.

COLOMBE, UNE COLLEGUE

C'est vrai ?

Sofia fait signe que non.

RENAUD

Sofia ! Un mot pour votre promo...

Elle se fait désirer... Les autres insistent... Elle cherche ce qu'elle pourrait dire...

SOFIA

Ben je pourrais dire que... En troisième, j'étais à ça du BEP couture (petit geste avec le pouce et l'index), j'étais nulle en classe, et si il n'y avait pas eu Madame Fitaire, ma prof de SVT, pour dire qu'effectivement, j'étais nulle, mais que j'avais des rêves. Je voulais déjà être avocate, et elle a arraché mon passage en seconde générale... Parce que d'où je venais, dans mon quartier, l'autoroute, c'était bep couture. Alors voilà, à cause d'elle, je me suis accrochée. Alors aujourd'hui, j'ai une pensée pour Madame Fitaire.

Tout le monde trinque à madame Fitaire.

23. **MEETING DE SOUTIEN AUX MIGRANTS**

Le camp de migrants du côté de Stalingrad, Paul et son groupe sont venus pour un concert de soutien.

C'est un groupe de rockers quarantennaires, dont on imagine qu'ils n'ont pas souvent bu de l'eau. Le chanteur pourrait ressembler à celui des Wampas...

Il y a une petite scène, quelques amplis. A quelques mètres de la scène les tentes des migrants. Devant la scène quelques personnes, une vingtaine tout au plus.

Un photographe prend des photos.

UN JEUNE MILITANT

Ils ont joué avec les Bérus, avec la Mano negra, ça fait plus de vingt ans qu'ils soutiennent nos luttes... Voici Amadeus 77 !!!!

Il y a quelques ouais parmi le public très clairsemé... et le groupe attaque un punk-rock saignant, dont on perçoit dans les paroles des appels à la révolte...

Paul se la donne à la batterie tandis que le chanteur éructe et les gratteux riffent.

Les musiciens en chœur

J'encule le pape... Ça fera des gosses !

Il y a manifestement un décalage entre leur style de musique et ce que les migrants qu'ils soutiennent sont susceptibles d'aimer.

Paul voit un migrant se réfugier dans sa tente en attendant que ça passe, un autre qui met un casque audio sur la tête pour écouter autre chose.

Ellipse

Le groupe range le matos, Paul démonte sa batterie. C'est un peu triste l'ambiance.

UN MUSICIEN, PAS CONVAINCU

On a fini par les avoir, non ?

LE CHANTEUR

Avec la barrière de la langue, c'est pas évident...

PAUL

Je ne suis pas vraiment sûr que c'est de punk rock dont ils ont le plus besoin.

LE CHANTEUR

C'est pas le concert qui compte, c'est le message politique!

PAUL

Et sinon, faudrait qu'on se trouve des plans payés ?

UN MUSICOS

Moi j'ai peut-être un truc dans un orchestre écossais, je crois qu'ils cherchent un tambour. Mais il faut venir avec son costume. Ça peut t'intéresser ?

PAUL

Faut acheter un kilt ?

Son pote confirme.

24. DEVANT L'ÉCOLE

C'est la fin de journée.

Paul, qui a encore du khôl aux yeux, attend son fils à la sortie de l'école, on ne le sent pas très à l'aise, seul homme au milieu des mamans, dont la plupart sont voilées...

Corentin sort, lui aussi à part des autres. Coco rejoint son père, heureux de le voir.

PAUL,
Ça va ?

Coco se love dans ses bras. Ce qui lui fait plaisir et l'inquiète en même temps.

25. PETIT MAGASIN D'ALIMENTAION

Paul et Sofia font les courses dans la supérette à côté de chez eux. Ils parlent mezzo voce, surtout Sofia, pour ne pas que les clients entendent. Tandis qu'ils remplissent leur caddy.

SOFIA
Tu dis quoi alors.

PAUL
Mais rien mais je... Je suis un peu angoissé quand j'attends Corentin devant l'école. Juste ça.

SOFIA, MEFIANTE
Vas-y, explique-toi !

PAUL
Je sais pas... Déjà je suis le seul mec.

SOFIA
Déjà c'est pas vrai.

PAUL, FORT
En fait, tu veux pas m'entendre !

SOFIA
Qu'est-ce qu'il y a ? Y'a des gens qui te parlent mal ?

PAUL
Pas du tout, tout le monde est gentil mais... personne ne me parle en fait.

SOFIA
Et toi, tu leur parles ?

PAUL
Non...

SOFIA
Moi quand je vais à l'école je parle à tout le monde, et tout le monde me parle.

PAUL
Tu crois que les mères, elles vont parler à un homme comme ça.

SOFIA
Parce qu'elles sont voilées ?

PAUL
Putain Sofia, je te dis juste que ça m'angoisse mais je suis pas fier de ça, j'en ai honte même.

J'ai honte de ce que je ressens, mais je le ressens quand même. Si même à toi, je ne peux pas me confier sans que tu me soupçonnes de je ne sais pas quoi.

Ils arrivent à la caisse, tenu par un couple pakistanais, qu'ils connaissent bien.

SOFIA

Tu supportes pas la mixité.

PAUL, S'ENERVANT

Mais la mixité il faut que ce soit de la mixité, si c'est pas de la mixité alors c'est pas de la mixité, tu comprends?

SOFIA

L'autre jour quand Guillaume a parlé du taux de mixité, tu l'as carrément traité de raciste?!

PAUL

Ben justement c'est à cause d'eux qu'il n'y a plus de mixité du tout !

Reconnaissant Paul, la marchande tout sourire, sort sans qu'il ne lui demande une bouteille de vodka, qu'elle garde visiblement spécialement pour lui.

PAUL

Merci.

Puis elle sort une deuxième bouteille de vodka qu'elle tend à Paul.

PAUL, FAUX CUL

Ha j'en avais demandé une deuxième ?

Œil noir de Sofia.

26. LA RUE DEVANT CHEZ EUX

Ils continuent leur discussion dehors.

PAUL, S'ENERVANT

Je me souviens de Max Nia Kanda, quand j'étais en CMI à Bures sur Yvette, il était le seul noir de ma classe, c'était mon pote, et je me rappelle bien de ses parents à la sortie, ils étaient mal à l'aise, ils n'osaient pas trop parler aux autres, ben voilà ici, les parents de Max Nia Kanda, c'est moi.

Paul voit alors Monsieur Toledano, leur voisin, sortant de sa voiture qu'il a garée juste devant l'entrée de leur maison, bloquant ainsi le passage. **A un moment, il veut tellement pas donner les clefs, ils escaladent la voiture, pour sortir, pour pouvoir sortir et le petit les voit...**

PAUL,

Qu'est-ce qu'il fout ? Excusez-moi, monsieur Toledano mais vous ne pouvez pas vous garer ici. Ça bloque le scooter.

TOLEDANO
Comment ?

PAUL
Vous pouvez bouger votre voiture de devant le portail, il y a des places un peu plus loin.

Toledano regarde sa montre solaire.

TOLEDANO
Ha non, c'est trop tard, désolé.

PAUL
Comment ça c'est trop tard ?

TOLEDANO
Il est 18H04 et le soleil vient juste de se coucher.

PAUL
Et ?

TOLEDANO
Et on est vendredi soir, je n'ai plus le droit de toucher à ma voiture ou tout autre objet électrique. Mais je l'enlèverai dimanche, bonne soirée.

Il s'apprête à rentrer chez lui.

PAUL, LE RATRAPANT
On a besoin du scooter, bougez-la de deux mètres, s'il vous plait.

TOLEDANO, TRÈS POLI ET SOURIANT
J'aimerais beaucoup, mais c'est impossible.

Coco, à la fenêtre du pavillon, essaye de comprendre ce qui se passe.

PAUL, S'ENERVANT
Bon... Donnez-moi les clés, je vais la bouger votre caisse.

TOLEDANO
C'est impossible aussi, je ne peux plus toucher aux clés.

PAUL
Mais elle est pas électrique votre clé, si ?

TOLEDANO, DESOLE
Et si !!! C'est Mouksé... Vous savez c'est les clés où on appuie pour ouvrir, les clés mécaniques, c'était bien plus simple pour nous.

PAUL, S'APPROCHANT
Allez, poche droite ? Poche gauche ?

TOLEDANO, SE RECULANT
Ne me touchez pas !

La situation semble bloquée, c'est alors que Sofia se rue sur Toledano pour prendre la clé dans sa poche. Elle le tâte partout sans ménagement...

TOLEDANO, AU DÉSESPOIR

Arrêtez, arrêtez, pas une femme, c'est très grave, ne me touchez pas, ne me touchez pas.

A chaque palpation, Toledano crie comme si Sofia tentait de le violer. Sofia s'en amuse. Elle trouve la clé et la sort victorieuse. Elle monte aussitôt dans la voiture et la déplace.

TOLEDANO

Ce que vous venez de faire est très grave!

SOFIA

Enfin, entre voisins, Monsieur Toledano.

Sofia sort de la voiture et lance la clé à Toledano qui ne la prend pas au vol. Elle tombe à terre. Sofia la ramasse et l'enfourne dans la poche de Toledano.

SOFIA

Allez monsieur Toledano, bon shabbat !

TOLEDANO

Pareillement !

Paul et Sofia rentrent chez eux. Ils se regardent, amusés, s'embrassent, ça les a fait marrer.

27. SALON

COCO

Qu'est-ce qu'il avait monsieur Toledano ?

PAUL

Tu sais bien, il est très religieux, il croit à des trucs, que nous on trouve complètement absurdes.

SOFIA

Non pas complètement, chacun pense ce qu'il veut... Il est pas méchant Monsieur Toledano.

PAUL

J'ai pas dit le contraire, mais il pète un peu les couilles avec Dieu.

COCO

Et ben moi, je suis le seul à pas croire en Dieu dans ma classe...

SOFIA

Qu'est-ce que tu as dit ?

Corentin, excité, monte partout dans la pièce, fait le poirier en haut du canapé... il est agité.

COCO

Je suis le seul de ma classe qui croit pas en Dieu... Je suis trop un rebelle.

Il se relève et court partout dans la maison en faisant des gestes de Karaté. Ses parents s'inquiètent aussitôt.

PAUL
Mais... On t'a fait des problèmes avec ça ?

CORENTIN,
Non.

SOFIA
De toute façon, vous n'avez pas à parler de ces sujets à l'école.

COCO
Mais on est quoi nous en fait ?

SOFIA
C'est-à-dire ?

COCO
Tous ceux de ma classe, ils sont quelque chose, et nous on est quoi ?

SOFIA
Nous on est rien de spécial...

Coco, dubitatif, monte dans sa chambre.

PAUL, A VOIX BASSE
C'est fou quand même, non? A l'école publique aujourd'hui, tout le monde est croyant...

SOFIA, TEMPÉRANT
Ça va... Tu vois bien que cela ne lui pose pas de problème. Ça le définit aux yeux des autres.

PAUL, PAS SUR
Mouais.

Paul va à sa batterie, il a besoin de se calmer.

SOFIA
Tu pourras aller à la réunion des parents demain ?

PAUL
J'ai que ça à foutre...

SOFIA
Tu peux faire un effort, non ?

PAUL, SERIEUX
Non mais j'ai vraiment que ça à foutre... J'irai.

Il commence à jouer de la batterie. Sofia va se planquer.

28. CHEMIN DE L'ECOLE

Paul et coco sortent de la maison. Coco tient la main de son père.

CORENTIN

Alors en fait, nous, on est des écossais, c'est ça ?

On découvre que Paul est habillé en écossais de pied en cap...

PAUL, MARCHANT FIEREMENT

Non, nous, on est des emmerdeurs...

Coco a l'air épaté.

Mais voilà que coco s'arrête au milieu du chemin, car son parcours habituel est tout chamboulé.

La poubelle n'est plus là, des genres de piques ont été installés sur le parapet qui longe l'école, il y a une barrière en plus...

PAUL

Qu'est-ce que tu as ?

CORENTIN

Elle est où la poubelle ?

PAUL

La poubelle ? Ha oui... Ils l'ont enlevée... Viens...

CORENTIN

Non !

PAUL

Coco s'il te plait.

CORENTIN, MONTRANT LE PARAPET

Je peux plus monter là !!

PAUL

Viens, tu vas être en retard.

Il lui prend la main, Corentin s'est assombri, il se laisse entraîné par son père, mais le moral n'y est pas.

Avant d'arriver à l'école, ils passent devant des ouvriers en train de poursuivre les travaux d'aménagement, supervisés par un homme qu'on imagine être le responsable.

Paul s'adresse à lui, qui est un peu surpris par le look écossais de Paul...

PAUL

Pour quoi vous faites ça ?

L'HOMME

Comment...

PAUL

Pourquoi vous mettez des barrières, des piques...

L'HOMME

On sécurise l'espace autour de l'école.

PAUL

Oui mais c'est pas bien, parce que mon fils, comment il va faire maintenant ? Il va être obligé de marcher normalement.

L'HOMME

C'est grave ?

PAUL

Ben oui, quand même...

COCO

C'est très grave...

PAUL

Parce que nous dans la famille, on ne sait pas marcher normalement, on a besoin de faire des détours... Et vous nous simplifiez pas la vie là...

L'HOMME

Désolé.

PAUL, SUR LE PARAPET

Et vos piques là... On n'est pas des pigeons, vous avez peur qu'on fasse caca sur le parapet ?

Coco rigole de l'imaginer.

L'HOMME

J'y peux rien... Je ne fais qu'appliquer le règlement.

COCO, TRES CALME

Mais nous on l'emmerde le règlement.

PAUL, RAVI A SON FILS

J'allais le dire, comment t'as deviné ?

COCO

Mais parce que tu es mon papa !

PAUL, TOUCHE

Ben oui, c'est ça... Allez viens, tu vas être en retard.

Ils arrivent devant l'école... Il y a là trois militaires en arme devant la grille d'entrée. Paul, les voyant, a un petit coup d'arrêt.

BENSALLAH, A L'ENTREE, POUR LE RASSURER

C'est rien c'est Vigipirate!

Il s'apprête à fermer la grille, Corentin entre et rejoint sa classe. Paul s'éloigne.

29. FETE ECOSSAISE

Dans un pub, Paul joue du tambour dans une fête écossaise, entouré de cornemuses. Ça le saoule, mais qu'est-ce qu'il ne faut pas faire pour gagner sa croûte. Des clients du bar hurle des slogans nationalistes écossais....

30. CLASSE DE CORENTIN

Mlle Delamarre est tendue. Elle dévisage ses élèves qui, pour une fois, semblent suspendus à ses lèvres... Elle tient un papier officiel à la main auquel elle jette un coup d'œil de temps en temps.

Mlle DELAMARRE

Alors... Heu... Tout le monde sous les tables...

D'un seul mouvement, tous les enfants de la classe se mettent sous leur table dans un raffut pas possible.

Mlle DELAMARRE

Attention, maintenant, c'est « le roi du silence »

INES

M'dame ! On est plus à la maternelle...

CORENTIN

Le roi du silence, ça le fait plus avec nous!

Mlle DELAMARRE

Arrêtez de parler !!

Ses élèves obtempèrent... Mlle Delamarre passe dans les travées, vérifiant que tous sont planqués, quelques élèves regardent ses jambes...

Mlle DELAMARRE

Alors... un individu à caractère intrusif porteur d'un objet semble-t-il détonnant, a pénétré dans l'enceinte de l'établissement...

RYAN, A CORENTIN

Ton père aussi, il a pénétré dans l'enceinte de ta mère...

Mlle DELAMARRE

Alors... après analyse de la situation, deux solutions s'offrent à nous, soit l'échappatoire, soit l'enfermement...

MOMO, SURGISSANT

Soit on lui nique la gueule à c't enculé de terroriste !!!! **que ce soit ryan qui le dise, qu'ils disent des trucs gentils et des trucs méchants, trucs incohérents...**

Mlle DELAMARRE, SORTANT SOUDAIN DE CES GONDS

Non !!! On ne dit pas « terroriste » !!!! on ne dit pas « terroriste » !!! C'est interdit dans l'exercice « intrusion attentat » !

REDOUANE

Mais pourquoi ?

Mlle DELAMARRE

Parce que... Il ne faut pas, ça risque de vous faire trop peur, on dit « individu intrusif »... Bon, alors, vous ne bougez pas d'un millimètre. Finalement, après examen de la situation, nous avons opté pour l'enfermement... Maintenant... L'individu approche dans le couloir... Vous ne respirez plus.

Elle repère une élève qui gonfle les joues et se bouche le nez...

Mlle DELAMARRE

Janis, c'est une expression... Faut pas tout prendre au pied de la lettre... Alors attention l'individu approche...

ADAMA

M'dame, il a quoi comme flingue c'bâtard ! une kalach', un P38, un lance roquette ?

Mlle DELAMARRE, DE PLUS EN PLUS DESEMPAREE

Je ne sais pas... Alors, il approche... Chuuutttt... On ne bouge surtout pas...

Ryan sort de sous sa table en hurlant, brandissant une épée imaginaire...

RYAN

Allah Akbhar, on va l'défoncer... Tous sur lui !!!

Stimulé par leur camarade, toutes les élèves, Corentin le premier, sortent de leur cachette en brandissant des armes imaginaires et en hurlant... C'est un bordel indescriptible.

Jusqu'à l'irruption de M. Bensallah et de sa grosse voix.

BENSALLAH

Hé ! Les connards !!! Vos gueules !!!!

Ils se taisent aussitôt.

31. BUREAU DU DIRECTEUR

Mlle Delamarre sanglote devant Bensallah. Il est touché par elle.

Mlle DELAMARRE

J'étais pas préparé à tout ça moi...

BENSALLAH, DESEMPAREE

Ça va aller, ça va aller...

Mlle DELAMARRE

Moi, je voulais juste apprendre à lire et à écrire aux enfants.

Il hésite à faire un geste vers elle, mais il n'ose pas...

BENSALLAH

Chuuutttt... Ça va aller...

32. DEVANT L'ECOLE

Paul, redevenu civil, récupère son fils à la sortie de l'école, il est en grande conversation avec une gamine très mignonne et dégourdie, avec qui il est manifestement devenu très copain, ce qui fait plaisir à son père... coco le rejoint.

PAUL

Coco, tu peux rentrer seul à la maison ? J'ai la réunion des parents...

CORENTIN

Elle peut venir avec moi Inès ?

PAUL, A INES

A la maison ? Bien sûr. Tu veux ?

INES

Je sais pas si ma mère sera d'accord.

PAUL

Je peux lui parler ? Elle est où ta maman ?

INES

Maman !!! J'peux aller chez Coco ?

Une femme en total look burqa s'approche, on le lui voit que les yeux. Paul est super mal.

LA MERE D'INES, A SA FILLE

Ecoute chérie, je ne sais pas, je...

PAUL

Non non mais, ne vous ne dérangez pas... C'est...
Une prochaine fois ? Peut-être...

LA MERE D'INES, A SA FILLE

Peut-être... Une prochaine fois...

PAUL

Pourquoi pas...

Inès et sa mère s'éloignent. Corentin est déçu.

PAUL

Allez, rentre à la maison, j'arrive.

33. REUNION À L'ÉCOLE

La réunion de parents d'élèves de CM2, Paul y assiste, il est quasiment le seul père d'élève au milieu des mères. Parmi elles, Dounia, que l'on a déjà vue au jardin partagé.

Il y a M Bensallah, Mlle Delamarre, M Patrick Naveau, un autre maître de 45 ans, au physique trapu, et d'autres maîtresses plus âgées que Mlle Delamarre, plus à l'aise aussi. Il y a aussi Anne Cécile, dont on peut supposer qu'elle travaille à l'école. Tout le monde est en manteau car il fait froid dans la salle.

Paul est plutôt mal à l'aise dans cette assemblée et il a beaucoup de mal à s'intéresser à la conversation. On le voit taper sur la table avec ses mains, il répète dans sa tête un morceau de batterie.

BENSALLAH

A cause des attentats, le budget qui devait être alloué pour la rénovation de l'école le sera finalement pour la sécurisation de l'école.

DOUNIA

C'est-à-dire ?

BENSALLAH

Le barreaudage des fenêtres du rez-de-chaussée et du premier, rehausse des clôtures, nouveau portail, film opacifiant, pose de tôle micro perforée sur les portails. Caméra à l'entrée...

PAUL

Il fait froid ici, non.

Paul se lève pour aller fermer la fenêtre restée entr'ouverte mais la fenêtre résiste, il essaye de forcer et elle finit par lui rester dans les mains, les gonds étant pourris...

Tout le monde se tourne vers lui. Il ne peut résister à faire le con devant les mères en se promenant dans la classe avec la fenêtre... (« coucou, c'est moi » « je sors de mes gonds »). Puis il remet tant bien que mal la fenêtre à sa place, il fait encore plus froid qu'avant.

UNE MERE, A BENSALLAH

Vous voyez bien qu'elle part en morceau cette école... On peut pas la laisser comme ça.

BENSALLAH

Je sais que c'est difficile mais on a besoin que vous, parents, soyez solidaires, si vous êtes là que pour gueuler, réclamer, on est dans la merde !

UNE MERE ASIATIQUE, AU DIRECTEUR

Mais en tant que mamans, on est en droit d'exiger le meilleur pour nos enfants c'est naturel! (Plusieurs mamans renchérissent)

BENSALLAH

Oui mais vous êtes aussi en droit de respecter l'école et les équipes enseignantes.

Paul revient à sa place.

BENSALLAH

Monsieur Clément, vous en pensez quoi ?

PAUL,

Oui oui... Bien sûr qu'en tant que maman, on veut toutes le meilleur pour nos enfants..

Quelques rires dans l'assistance. Paul n'a pas compris son lapsus.

DOUNIA

Monsieur le directeur, respecter l'école on veut bien, mais est-ce que l'école nous respecte ? Pourquoi les écoles ici, elles sont pourries ? Pourquoi il n'y a plus de chauffage ? Pourquoi y'a des trous dans les fenêtres ? Pourquoi les maîtresses absentes ne sont jamais remplacées ? Vous croyez que les écoles de Neuilly elles sont comme ça ?

BENSALLAH

Je ne pense pas non.

DOUNIA

Ben voilà, ils nous laissent exprès dans la merde parce que ça les arrange. Pour eux, on est une école de bougnoules et c'est tout.

BENSALLAH, SAOULE, A Mlle DELAMARRE

J'ai compris. Bon... Sur les CM2, vous avez des choses à dire ? Profitez que Mlle Delamarre soit là.

Ça la tend immédiatement qu'on parle d'elle.

UNE AUTRE MÈRE MAGHRÉBINE INTERVIENT

Y'a des sacrés lascars dans votre classe, je les connais, ils emmerdaient ma fille l'année dernière, ils pourrissent la vie des autres, comment vous allez faire pour les calmer ?

Ça inquiète direct Paul.

Mlle DELAMARRE, S'EMBRUILLANT

Il y a effectivement quelques élèves que je qualifierais d'éléments à caractères anxiogènes dans la classe... Et comme ces éléments se focalisent généralement sur les enfants en situation géolocalisée de proximité immédiate...

PAUL

Vous pourriez nous traduire en français s'il vous plait !!

Tout le monde se marre.

BENSALLAH TRADUIT...

Chuuut... Bon elle est en train d'expliquer qu'il y a effectivement des connards dans sa classe, mais on les gère.

PAUL, A DOUNIA

C'est qui ces gamins ?

Sa voisine l'ignore.

BENSALLAH

Alors sinon, on attend d'ici la fin du mois pour savoir si l'école sera classée REP. (Des remous dans l'assistance). D'autres questions ? (Il n'attend pas de réponse, Anne Cécile s'apprêtait à reprendre la parole mais il ne la laisse pas) Alors fin de la réunion !

Tout le monde se lève.

34. UN PARC

Un jardin surplombant l'échangeur de Bagnolet.

Le jardin est en fête, des gens font des foots, d'autres du tai-chi, des gosses du vélo, certains jouent aux boules...

C'est un parc typique des villes de la banlieue rouge, où partout on célèbre le vivre ensemble, la mixité, des pancartes le rappellent... C'est sympa et populaire, il y a du monde.

Plus bas, un étang entouré d'ajoncs décatis... Paul et Sofia se promènent. Corentin, excité comme toujours, fait du vélo autour.

En tant que Bagnoletaise, Sofia connaît tout le monde dans le parc et le dialogue est entrecoupé d'effusions diverses... Corentin passe et repasse en vélo, excité, comme d'habitude.

SOFIA

Déjà qu'il a plus ses copains, si tu l'empêches d'en avoir de nouveaux.

PAUL

Mais je l'empêche pas... si elle veut venir à la maison Inès, c'est avec plaisir... c'est sa mère qui... qu'était pas trop chaude pour qu'elle vienne.

Sofia

C'est vrai qu'elle a pas l'air trop chaude sa mère !

Ça les fait marrer.

Sofia s'interrompt pour embrasser une autre copine.

SOFIA

(à sa copine) Faut qu'on le fasse ce pilate.

PAUL

C'est pénible, on peut pas discuter avec toi.

SOFIA

C'est pas de ma faute si je suis populaire... En tant que Bagnoletaise de souche.

Ils passent devant un homme d'une trentaine d'années, **en djellaba, barbu**, c'est Nadir. Il discute avec un ou deux autres hommes. Sofia, le voyant, semble troublée et réciproquement.

Remettre avec Sofia le truc du blouson déchiré...

Sofia s'excuse pour la dernière fois... même si elle la déteste, le lendemain de l'embrouille...

Quand Redouane ne regarde pas coco quand il est avec sa mère, mais après il va le voir...

Le fait que Nadir soit Barbu...

SOFIA, A NADIR

Salut !

Nadir fait un léger signe de tête.

PAUL

Tu fais aussi dans les barbues ?

SOFIA

Tu sais, je l'ai connu avant qu'il ait des poils... On était à l'école ensemble.

PAUL

D'accord mais... Tu l'as... Connu... Comment ?

SOFIA

Comme un premier amour.

Elle s'éloigne laissant Paul un peu sur sa faim, il rejette un œil à Nadir. Un groupe de danseurs de hip hop font une petite démonstration sur une musique de Bach, ça crée un petit attroupement. Il y a des jeunes en échasse....

Sofia passe déjà à d'autres rencontres et disparaît dans la foule. Paul peine à la suivre au milieu de cette foule. Et il la perd. Comme Sofia met toujours du rouge à lèvres quand elle sort, elle laisse systématiquement des traces de son rouge sur les joues de ceux qu'elle embrasse. Et ça fait beaucoup de gens, Paul parvient à la suivre au gré des traces de rouge à lèvres sur les joues des gens qu'elle a embrassés.

PAUL, A UN MEC ROUGE SUR LA JOUE
Vous avez vu Sofia vous !

LE MEC, MONTRANT UNE DIRECTION
Elle est là bas, je crois...

Il voit d'autres traces de rouge sur d'autres joues, il est sur sa piste, mais ne la retrouve toujours pas.

C'est alors qu'il croise un mec avec des traces de rouge sur la bouche... Paul n'en revient pas. Sofia l'a donc embrassé sur la bouche. Il est prêt à lui foutre un pain direct, lorsque la copine du type lui saute au cou et l'embrasse, lui laissant plein de trace de son rouge à lèvres. Paul est soulagé.

SOFIA
Bah qu'est ce que tu fous ?

PAUL
J't'avais perdu... j'ai vraiment cru que j't'avais perdu. Tu veux pas qu'on rentre ?

SOFIA
Si tu veux, il est où Coco ?

Ils le repèrent pédalant un peu plus loin.

C'est alors qu'ils le voient descendre de son vélo, se mettre à courir à toutes jambes en direction de la mare du jardin...

PAUL
Mais qu'est-ce qu'il fout ?

SOFIA, PRENANT PEUR
Corentin !

... Et sauter de toutes ses forces dans la mare. Effarés, les parents se précipitent.

PAUL ET SOFIA
Corentin !!!!

35. **SALON**

Corentin encore trempé, enveloppé dans une serviette. Ses parents, plus que fébriles, écoutent son récit embrouillé, dans son style propre...

PAUL, BLEME
Mais qu'est-ce qui t'a pris Coco...

SOFIA
Pourquoi t'as fait ça ?

CORENTIN, CONFUS
Parce que Ryan et Momo, ils ont dit que je vais aller en enfer parce que je crois pas en Dieu, que je vais être pendu par les pieds et il y

aura un diable avec une fourche qui me transpercera le ventre...

SOFIA

Mais enfin... C'est n'importe quoi Coco, t'iras pas en enfer.

CORENTIN

Mais si, c'est sûr, si on croit pas en Dieu on va sûr de sûr en enfer...

Alors moi, j'ai dit que je voulais devenir musulman mais ils m'ont dit que c'était pas possible que je sois musulman parce que je suis un bابتou fragile...

SOFIA

Un bابتou fragile !

PAUL

Mais je vois toujours pas le rapport avec l'eau !

CORENTIN

Ben comme je pouvais pas être musulman, Mayline elle m'a dit que je pouvais devenir catholique, si je me baptise dans l'eau de Jésus...

Paul et Sofia se regardent accablés.

PAUL

Alors là on n'est pas dans la merde.

CORENTIN

Mais tout va bien maintenant, comme j'ai sauté dans l'eau, je suis catholique... Je vais pouvoir aller au paradis!

PAUL

Tu sais mon chéri, nous, on ne croit pas au paradis. Tu sais bien ?

CORENTIN, DEÇU

Mais je veux y aller moi au paradis... Quand on arrive là bas, y a 72 vierges Marie qui nous attendent... Hein, j'irai, j'irai papa s'il te plaît ?

Paul bout.

PAUL, AUTORITAIRE

Non, Coco, nous, on ne croit pas en Dieu et c'est comme ça.

SOFIA, A PAUL

Pourquoi tu lui dis ça... S'il a envie d'y croire, tu vas pas l'empêcher... Ils t'ont dit que t'étais un bابتou fragile ?

Manon apparaît et entraîne Corentin dans sa chambre.

MANON

Viens Coco, ils sont trop chiants tes parents,
je vais te réchauffer moi.

Restés seuls, Paul et Sofia sont dans tous leurs états. Paul a les larmes aux yeux, comme si ça le submergeait... lui tellement dans la maîtrise d'habitude.

PAUL, A SOFIA

Mais il n'a pas envie d'y croire, tu vois bien
qu'il dit ça pour qu'on arrête de l'emmerder.

SOFIA

Tu vas pas pleurer quand même ?

PAUL, LA GORGE SERREE

Faut qu'on fasse quelque chose. Faut qu'on
réagisse là, Sofia.

SOFIA

On va aller voir Bensallah ! (Elle regarde
l'heure) Il a pas sa chorale, là ?

Sofia s'approche de la porte de la chambre Manon.

SOFIA

Coco, t'as la chorale là, faut qu'on y aille !

MANON, OFF

Foutez-lui la paix.

PAUL, SE REPRENANT

Coco ? C'est l'heure!

COCO, OFF

Ils y seront Milo et Jules ?

SOFIA ET PAUL SE REGARDENT

Oui... certainement.

Coco, maintenant pressé, sort : il n'a pas oublié Milo et Jules.

36. DALLE MAURICE THOREZ

Paul, Sofia et Corentin traversent la dalle d'une cité assez glauque...

Corentin zigzague devant sur une trottinette...

CORENTIN

Dépêchez-vous, ils ont déjà commencé là.

Au pied d'une des tours, ils entrent dans le conservatoire de la ville.

37. ENTREE CONSERVATOIRE/SALLE DE COURS

Dans le hall, qui ressemble à un hall d'HLM.

PAUL

J'ai vraiment pas envie de les voir... Je sens
qu'ils vont nous saouler direct avec Saint
Benoit...

Sofia fait signe à Paul de se taire devant Corentin. On entend au lointain des enfants chanter une douce mélodie. Corentin se précipite dans la direction des voix. Ils ont commencé. Ses parents le suivent.

Et entrent dans la salle où une vingtaine de gosses, filles et garçons, tous blancs, chantent sous la direction sous la direction d'une prof joviale qui, d'un geste, invite Corentin à rejoindre ses camarades.

C'est un chant bucolique, plein de nature, de vent et de mer, joli, un peu gnian gnian genre « les choristes » et très en contraste avec le lieu.

« Sur l'étang qui miroite
Les papillons s'envolent
La grenouille écarlate
Et les jolies lucioles... »

Corentin est ravi de retrouver ses amis: Milo, Jules et les autres... Et c'est réciproque. Ils déconnent ensemble dans une complicité immédiate.

Ce qui fait un peu de peine à Paul et Sofia... Ils ne se sont pas oubliés.

Paul et Sofia sont beaucoup moins ravis de retrouver leurs parents... Mais ils font bonne figure.

ERIC, A PROPOS DE LA PROF

Elle pourrait leur apprendre des trucs un peu plus rock and roll, non?

PAUL, FROID

Hum...

FLORE, A SOFIA

Alors, comment ça se passe à Jean Jau ?

SOFIA, DISTANTE

Très bien...

FLORE

Et Coco ? Ca va ? Il s'adapte ?

SOFIA, DISTANTE

Sans problème.

ERIC

En tout cas à Saint Benoit c'est nickel, Milo est ravi, il s'est tout de suite fait des potes.

FLORE

Et puis il y a un bon niveau, ils ne sont pas plus de 20 par classe, l'endroit est agréable, ils ont tout ce qu'il faut en matériel.

PAUL, CHAUFFE

Oui... C'est pas étonnant... Avec la thune.

FLORE

La thune?

PAUL

Que vous donnez pour mettre vos gosses à l'abri.
(à Eric)
Et la messe là-bas ? Rock and roll?

ERIC

Vous ne nous ferez pas culpabiliser.

PAUL

Je vais me fumer une clope. (Il fait un petit
signe à Sofia qui le suit)

38. DALLE MAURICE THOREZ

A l'extérieur, devant la salle, par la fenêtre, on continue à voir et entendre les enfants chanter.
Ils s'allument une cigarette.

SOFIA

T'as vu comme il est content de les
retrouver ses copains ?

C'est alors que Monsieur Bensallah, avec ses deux filles (6 et 10 ans), sort de l'immeuble d'à côté, il part
faire des courses. Il habite visiblement dans une de ces tours... Sofia l'interpelle.

SOFIA

Monsieur Bensallah...

Bensallah s'approche, les reconnaît.

BENSALLAH

Bonjour. Oui ?

SOFIA, BAISSANT LA VOIX

Voilà... Il faudrait absolument qu'on vous parle
de Corentin. On a un petit problème et...

BENSALLAH

Passez me voir à l'école demain, on en parlera,
pas de souci.

On entend en fond la chanson bucolique de la chorale.

BENSALLAH, SE RAPPROCHANT DE LA FENETRE

Il fait la chorale coco ?

Paul et Sofia opinent.

BENSALLAH, OBSERVANT LES GAMINS CHANTER

Vous avez remarqué? Que des blancs dans la
chorale. Pas un seul patakouèque !

SOFIA, CHOQUEE

Y'a Corentin quand même.

BENSALLAH

Oui d'accord mais lui... C'est fou non ? Le
conservatoire, il est au milieu de la cité, les
cours sont gratuits et pas un qui vient à la
chorale. Et c'est partout pareil. Toutes les

activités culturelles qu'on propose, la danse, le théâtre, la peinture, même le cinoche... C'est déserté par les jeunes des quartiers, y a que les bobos.

SOFIA

Parce qu'ils pensent que c'est pas pour eux.

BENSALLAH

Voilà, c'est la culture institutionnelle, et ils se méfient de tout ce qu'on leur propose. On ne sait pas les intéresser.

PAUL

Vous savez, moi, j'ai commencé à aimer le cinoche le jour où avec mes potes, on a réussi à entrer dans la salle sans payer. On avait trouvé le moyen de passer par l'issue de secours, on bloquait la porte la veille avec un caillou et hop... Bien sûr, on allait voir les films interdits. Comme ça j'ai vu Emmanuelle à 11 ans, Orange Mécanique à 12.

BENSALLAH

Ha oui ?

PAUL

Tous ces films, ils avaient le goût délicieux de l'interdit.

BENSALLAH

Et pourquoi vous me racontez ça exactement ?

PAUL

Parce que les mômes, s'ils avaient l'impression de transgresser en allant au cinéma, ben peut être qu'ils auraient plus envie d'y aller. bensallah vous voulez dire qu'il faudrait leur dire qu'il ne faut surtout pas y aller pour leur donner envie d'y aller ?

PAUL, ACQUIESCANT

Voilà. C'est pas le cannabis qu'il faudrait interdire aux mômes, c'est la culture.

On sent que quelque chose a fait écho chez Bensallah. Il repart aux courses avec ses deux filles.

La chanson gnian gnian se termine, on entend quelques applaudissements et les enfants sortent de la salle.

Les copains de Coco repartent avec leurs parents. Tandis que Coco rejoint les siens et leur fait aussitôt la gueule.

39. CHAMBRE DE CORENTIN

Sofia vient câliner son fils qui déprime dans son lit.

SOFIA

Ça va aller Coco, faut pas t'en faire, ça va aller à l'école.

Supprimé: ¶

Il opine et se laisse câliner. Sofia montre le globe terrestre-lampe de Corentin.

SOFIA

Tu vois le monde, on peut le mettre comme ça, mais on peut aussi le mettre comme ça... t'es pas un baptoû, t'as des origines algériennes...

Elle retourne le globe. Avec l'Afrique au centre et l'Europe en bas.

SOFIA

Ça serait même plus logique comme ça, l'Afrique est le berceau du monde, donc je la mets en haut et l'Europe en bas. On peut très bien mettre le monde comme ça, parce que y'a des gens dans le monde qui le voit comme ça? En France on se voit toujours au centre mais c'est pas vrai. Si tu comprends ça, tout ira bien pour toi

CORENTIN

Pourquoi tu me dis ça ?

Elle le prend dans ses bras.

SOFIA

Il faut pas que t'oublies que t'es un peu arabe aussi... Tes grands-parents, ils sont algériens, ils sont musulmans même.

CORENTIN

Tu parles arabe toi ?

SOFIA

Non, j'ai oublié... Je me souviens de deux/trois mots, c'est tout. (Elle dit les trois mots)
« trod i bla taha cabinet »

CORENTIN

Ça veut dire quoi ?

SOFIA

« Tu peux relever la lunette des toilettes ? »
c'est ce que ma mère disait toujours à mon père.
C'est tout ce que j'ai retenu.

Corentin rigole.

SOFIA

Ecoute moi Coco, des fois, il faut savoir s'adapter aux autres, à tes copains de classe, tu ne leur dis qu'une partie des choses que tu penses si c'est mieux pour toi, si ça te permet de faire partie du groupe. Mais tu restes libre dans ta tête. Tu comprends ?

Il opine. Elle l'embrasse.

40. CUT PETITE ELLIPSE-CHAMBRE CORENTIN

C'est maintenant Paul en lieu et place de Sofia, qui câline son fils.

PAUL

Ecoute moi Coco, c'est aux autres de s'adapter à toi. Il faut toujours dire ce que tu penses. C'est ça être rebelle. Si tu es fort, tes copains de classe finiront par te respecter et tu feras partie du groupe... Et comme ça tu restes libre dans ta tête. (Il opine). Tu comprends ?

Il se lève, fait son check du soir avec Coco (le même que la journée mais simplifié) et en partant, il remarque que le globe est à l'envers. Il le remet à l'endroit.

41. CHAMBRE SOFIA ET PAUL

Sofia et Paul sont maintenant dans leur lit. **Ils ne devrait pas relancer, il doivent se dire les choses sont claires, on a bien parlé...**

Dans le noir

Moi ce qui commence à m'inquiéter c'est sa manie de tout mettre à l'envers !

SOFIA

On a bien parlé tous les deux et je crois qu'il a compris certaines choses.

PAUL

Nous aussi, on a bien parlé... Faut qu'on sache répondre à ses angoisses en lui disant des choses claires.

SOFIA

Babtou fragile, tu te rends comptes ! Un babtou, c'est le colon. Comment c'est possible, mon grand père était au FLN...

PAUL

Et puis pourquoi fragile ? Il est pas fragile Corentin, il est sensible, je vais les massacrer ces morveux.

Paul, tendu, va fumer une clope à la fenêtre, il voit de la lumière chez Monsieur Toledano et une ombre passer dans son salon.

PAUL

Je me demande s'il n'y a pas quelqu'un chez Toledano.

SOFIA

C'est son système anti-voleur.

PAUL

T'es sûre ? Et si c'était quelqu'un qui se faisait passer pour son système anti voleur ?

SOFIA

Ou juste Toledano qui est rentré chez lui.

PAUL

Ha oui, j'y avais pas pensé.

Paul regarde les petites lumières des immeubles en face de chez eux... On entend des bruits au loin... Un certain sentiment d'insécurité.

PAUL, REVENANT AU LIT

Moi ce qui commence vraiment à m'inquiéter chez coco c'est sa manie de tout faire à l'envers. T'as remarqué ? Tu sais quoi, il avait mis son globe terrestre à l'envers? Je me demande d'où ça lui vient ce truc.

Ça plonge Sofia dans la perplexité.

42. CABINET D'AVOCAT/BUREAU

Au boulot, Sofia est dans son nouveau bureau, spacieux, avec vue sur la ville.

Perplexe, elle regarde le beau Paris qui s'étale devant elle. Ça change de Bagnolet.

43. CABINET D'AVOCATS/TOILETTES

Sofia, dans les toilettes, se rafraichit le visage en se regardant dans le miroir.

En sortant des toilettes, elle surprend une conversation mezzo voce entre Renaud, son patron, et Colombe, sa collègue.

COLOMBE

Ça va faire 6 ans que je bosse ici, ça s'est toujours bien passé, je vous amène régulièrement des clients, vous êtes satisfait de mon travail, enfin il me semble.

RENAUD

Mais oui Colombe, tout à fait, j'ai toujours été très content de vous... Ce n'est pas le sujet.

COLOMBE

Alors pourquoi elle et pas moi ? J'ai largement autant de qualifications que Sofia, je...

Sofia tend l'oreille.

RENAUD

Mais bien sûr, Colombe, vous êtes au moins aussi compétente mais voyez-vous... Aujourd'hui, il est bon pour l'image d'un cabinet moderne d'accepter de la diversité en son sein...

COLOMBE, AMERE

Ha c'est ça, la diversité.

RENAUD

Pas seulement, mais... C'est vrai qu'en terme de communication... C'est important l'image vous savez... et puis, on peut avoir une clientèle attirée par le profil particulier de Sofia... Vous comprenez ce que je veux dire ?

Colombe opine, déprimée... Renaud la prend par les épaules et l'entraîne à rejoindre les bureaux.

Sofia est bouleversée par la conversation qu'elle vient d'entendre. Lorsqu'elle les rejoint à son tour.

RENAUD, VENANT VERS ELLE
Ha... Ma chère Sofia.

Elle est fermée à double tour, elle ne voit plus les gens, mais des figures.

44. CHEMIN DE L'ECOLE

Paul et Sofia vont vers l'école, ils ont rendez-vous avec Bensallah. Sofia est très tendue.

PAUL
Et ?

SOFIA
Et c'est ignoble! C'est pour ça que j'ai eu ma putain de promotion, tu te rends compte ?

PAUL
Oui enfin...

SOFIA
Moi je veux être choisie pour mes qualités professionnelles, et c'est tout, pas parce que je suis arabe. Je pourrais l'attaquer pour... Abus de discrimination positive, ce connard.

PAUL
Ça existe ?

SOFIA
Ça fera jurisprudence.

Ils entrent dans la cour de l'école en enlevant la pierre qui ferme tant bien que mal la porte.

Des ouvriers travaillent à installer des barreaux aux fenêtres des classes du rez-de-chaussée.

PAUL
T'as vu, ils ont commencé les travaux de sécurisation.

SOFIA
Tu t'en fous de ce que je dis en fait ?

PAUL
Non mais... Il n'a pas dit que tu n'étais pas compétente ou que tu ne méritais pas le poste. Il dit juste qu'à compétence égale, il t'a choisie. Je vois pas le problème ?

SOFIA
Je vais démissionner Paul.

PAUL, L'ARRETANT
Parce que t'as eu une promotion ? Sofia, t'es brillante, tout te réussit. Profite de ta chance au lieu de te prendre la tête.

SOFIA, BUTEE
Je vais le faire.

PAUL

Et de quoi on va vivre si tu fais ça ? Tu vois comment je galère pour trouver du taf? C'est une vanne, il dit ça pour la détendre, pour la faire rire...

SOFIA, LE COUPANT

Tu comprends rien alors ? Je serais toujours l'arabe de service, quoique je fasse. C'est indélébile.

Il la prend dans ses bras pour la calmer.

45. BUREAU DE BENSALLAH

Paul et Sofia face au directeur, dans son bureau.

BENSALLAH

Bah c'est-à-dire qu'il est un peu le petit blanc de service votre fils... Il faudrait qu'il trouve des trucs pour s'intégrer.

Sofia et Paul se regardent en coin.

SOFIA

C'est-à-dire des trucs ?

BENSALLAH

Par exemple, il n'aime pas le foot... Quand même... Il pourrait faire un effort, vous ne croyez pas ? Le foot... S'il veut s'intégrer... Bon. Vous avez les noms ?

PAUL

De ?

BENSALLAH

Des connards qui le pourrissent.

SOFIA

C'est pas la question, nous ne souhaitons pas désigner tel ou tel, c'est plus une idée...

BENSALLAH

Ryan, Hussein et Momo, je les connais déjà, ils me font chier depuis trois ans.

SOFIA

Mais il faudrait peut-être faire quelque chose... Je sais pas... Sur la laïcité par exemple.

BENSALLAH

Vous savez, un coup c'est Dieu, un coup c'est autre chose. En ce moment c'est Dieu. Mais on leur en parle déjà. Regardez !

Il prend deux photos dans son tiroir, sur l'une, on y voit un homme asiatique et sur l'autre un maghrébin, il les montre à Paul et Sofia...

BENSALLAH

Qu'est-ce que vous voyez sur ces photos ?

PAUL, PRIS DE COURT

Des gens.

BENSALLAH

Des gens d'où ?

SOFIA

Un asiatique et un maghrébin ?

BENSALLAH

Voilà, et moi je leur dis « lui, le chinois (il montre l'asiatique), c'est un musulman ! De la tribu des ouighours quelque chose comme ça et lui (il montre l'autre photo), l'arabe, c'est un chrétien, copte d'Egypte... Et là, je peux vous dire que ça leur troue le cul. Parce que pour eux, les Chinois c'est tous les mêmes et tous les arabes sont musulmans. Et ça, ça les fait réfléchir.

Et j'ai aussi prévu une visite à la Basilique Saint Denis et la grande mosquée de Paris, la synagogue des Lilas... Enfin on est sur le coup.

PAUL

D'accord, mais pour Corentin, les religions c'est pas...

BENSALLAH, L'INTERROMPANT

Pour votre problème, faut agir tout de suite et régler ça directement, c'est ma méthode.

Excusez-moi.

Monsieur Bensallah se lève. Sofia et Paul le voient sortir de son bureau puis traverser la cour.

PAUL

T'as remarqué qu'ils vont visiter une basilique, une mosquée, une synagogue mais pour les athées, que dalle.

SOFIA

Tu voudrais qu'ils visitent l'appartement de Coluche ?

C'est alors qu'ils voient M.Bensallah entrer dans la classe de Corentin (on entrevoit Mlle Delamarre dans ses petits souliers).

Paul et Sofia, inquiets, se mettent à la fenêtre pour observer la scène.

De loin, ils distinguent Bensallah en train de hurler sur les enfants. Ils sont mal.

Puis, Monsieur Bensallah retraverse la cour et revient dans son bureau.

BENSALLAH

Ça y est j'les ai défoncés, problème réglé.

SOFIA

C'est-à-dire ?

BENSALLAH

J'ai exigé des connards qu'ils se dénoncent : silence radio... J'ai demandé à Corentin de le faire, il a hésité, j'ai insisté et il a fini par donner les noms. Je vais les massacrer, ne vous en faites pas.

PAUL, ACCABLÉ

Je me demande si c'est très Dolto, ça

BENSALLAH

Qui ?

Sofia et Paul accablés, se lèvent. Bensallah les raccompagne à la porte.

BENSALLAH

Vous savez que j'ai réfléchi à votre histoire de cinéma. Je crois que ça m'a donné une idée... Allez, ne vous inquiétez plus pour coco, tout va s'arranger...

46. RUE DE L'ÉCOLE

Sofia et Paul, retraversant la cour, sont mal... On entend la sonnerie de l'école.

SOFIA

Mais quel connard, il a demandé à Corentin de les dénoncer!

PAUL, HYPER INQUIET

On sait pas, ça va peut-être marcher.

47. SALON/JARDIN

Depuis le salon, Paul et Sofia, très inquiets, observent leur fils qui marche à l'envers dans le salon, saute sur un canapé, s'agite un peu dans tous les sens.

PAUL, SUR DES OEUFS

Ça va coco? Ça a été aujourd'hui à l'école?

Corentin ne répond pas, il continue son petit manège.

SOFIA

Tout va bien Coco ? Réponds nous s'il te plait... tu sais qu'on s'inquiète.

CORENTIN, TOUJOURS EN MOUVEMENT

Oui ça va super bien.

SOFIA

Non mais à l'école.

CORENTIN, NEUTRE

J'ai eu 16 au contrôle de maths.

PAUL, QUI S'EN FOUT

D'accord, c'est bien mais... Sinon...

COCO

Et aussi la maitresse, elle m'a félicité pour mon dessin en art plastique.

SOFIA

Très bien...

COCO

J'ai fait un dessin d'éléphant sans oreille.

PAUL

Ha oui ?... Mais sinon personne t'a rien dit de spécial?

CORENTIN, DANS SA BARBE

Y a juste Ryan et Momo qui ont dit qu'ils allaient me tuer parce que je suis une balance.

Silence. Paul et Sofia sont tétanisés.

CORENTIN

Vous m'avez donné au directeur. Quand il est venu dans la classe, ça a été le pire moment de ma vie...

PAUL, BREDOUILLANT

Mais c'était parce que t'avais des ennuis avec cette histoire d'enfer.

CORENTIN

Je vous déteste.

PAUL, LE CŒUR SERRE

Mais Coco, ça va s'arranger, faut pas t'en faire.

COCO

Vous êtes les pires parents du monde. Et vous savez pourquoi je lui ai pas fait d'oreilles à l'éléphant ?

PAUL

Non.

COCO

Vous savez rien, vous êtes nul, c'est la preuve.

Coco va se réfugier dans les bras de Manon à l'entrée du salon...

MANON, A L'OREILLE DE CORENTIN

T'inquiète pas mon Coco, je vais aller leur péter la gueule à ces bâtards.

Corentin part s'enfermer dans sa chambre.

Manon dévisage Paul et Sofia d'un air sévère.

MANON

Et vous comptez faire quoi pour votre fils?
C'est trop grave pour qu'il ne réagissent pas...

Sofia et Paul sont au plus mal.

48. ECOLE GAMBETTA

Paul et Sofia marchent d'un pas vif dans une rue du vingtième arrondissement.

SOFIA, TENDUE
167 avenue Gambetta, 75020, troisième étage gauche, c'est l'adresse de Caroline... T'as retenu ?

PAUL, STRESSE
Oui, mais je n'ai jamais rien fait d'illégal dans la vie.

SOFIA
Tu parles d'un punk en carton.
Tu veux changer ton fils d'école, oui ou non ?

PAUL
Tu vois si je le fais, c'est parce que c'est plus moral de tricher sur son adresse pour rester dans l'école publique que de faire les bâtards en l'inscrivant dans le privé.

SOFIA, NARQUOISE
Si tu veux...

Ils arrivent devant l'entrée d'une charmante école de quartier, l'école primaire Mallarmé. Sofia et Paul, dans leurs petits souliers, sonnent.

49. ECOLE PUBLIQUE PARISIENNE

Une dame d'une quarantaine d'années, noire, leur ouvre en souriant.

MME TRAORÉ
Je suis madame Traoré la directrice. Entrez.

PAUL ET SOFIA
Bonjour !

PAUL
Nous sommes les parents de Corentin...

MME TRAORÉ
Oui je sais, entrez.

Ils traversent la cour au moment de la récréation, une cour avec des marronniers...

Tout autour, on peut deviner à travers les enfants la boboïtude des parents, plus qu'à Bagnolet en tout cas, c'est mixte mais c'est cool. L'ambiance est détendue et joyeuse, tout le monde joue avec tout le monde. Ce qui d'emblée fait envie à Paul et Sofia.

50. BUREAU ECOLE PARISIENNE

Mme Traoré les fait entrer dans son bureau. Ils ne sont pas à l'aise.

MME TRAORÉ

Alors, vous venez d'emménager dans le quartier et vous voulez inscrire votre fils dans cette école.

SOFIA

Voilà, on... Nous venons d'emménager dans le quartier et... Nous voulons inscrire notre fils dans cette école.

PAUL

On doit même, puisque notre nouvelle adresse dépend de votre école.

MME TRAORÉ SORT UN DOSSIER ET LE FEUILLETTE

Très bien, la mairie du vingtième m'a transmis votre dossier...

Elle prend son temps pour le feuilleter, Paul et Sofia angoissent.

MME TRAORÉ, SANS LEVER LE NEZ

Vous savez que j'étais fan d'Amadeus 77 !

PAUL

Non ?

MME TRAORÉ

Je vous ai vu à la cigale en 93, avec les Bérus, j'étais ado... « La jeunesse emmerde le front national » ou « j'encule le pape, on fera des gosses » !! Ca y allait à l'époque.

PAUL, SUR DES OEUFS

C'est vrai... Merci.

MME TRAORÉ

Vous continuez non ?

PAUL

De temps en temps.

MME TRAORÉ

Toujours en lutte. Mais on sent que votre engagement est sincère et ça... c'est important. Et... Vous habitez où exactement maintenant ?

SOFIA, RÉCITANT

167 avenue Gambetta. Ca doit être marqué dans le dossier, non ?

MME TRAORÉ

Ha oui... 167 avenue Gambetta, c'est pas loin du tout ça... C'est pas au niveau du petit restau libanais ?

PAUL

Si c'est ça. Il est très... Bon d'ailleurs.

MME TRAORÉ

Je croyais qu'il avait fermé ?

PAUL, SUR DES ŒUFS

Non ? Oui ?

MME TRAORÉ

Et avant ?

SOFIA

Avant ?

MME TRAORÉ

Vous habitiez où avant ?

PAUL

A Bagnolet.

MME TRAORÉ

Ha oui ? J'ai ma nièce qui y habite. Elle est je crois, au 56 rue Lénine.

SOFIA, FÉBRILE

Ha oui ? Et bien, on n'habitait pas loin...

PAUL

C'est le hasard...

MME TRAORÉ

Oui, je sais, d'ailleurs figurez vous qu'elle vous a croisés hier... Comme vous êtes un peu connus dans le quartier.

Tête de Paul et Sofia.

MME TRAORÉ

Du coup, je lui ai posé la question et elle m'a dit qu'a priori, vous n'avez pas du tout déménagé.

Paul et Sofia piquent salement du nez.

MME TRAORÉ

C'est vrai ? (ils opinent timidement, comme des gamins pris en flag)
Donc vous avez menti sur votre adresse pour tromper l'éducation nationale.

PAUL, DÉCONFIT, À SOFIA

Je t'avais dit, on n'aurait pas dû.

MME TRAORÉ

C'est lamentable et vous vous dites de gauche ? hein...
Et ça fait de grandes leçons de morale dans ses chansons. Mais dans la vie, c'est que pour sa gueule... Pfff... C'est vraiment les bobos dans toute leur splendeur, faites ce que je dis mais ne faites pas ce que je fais.

SOFIA, AU BORD DES LARMES

On est désolé...

MME TRAORÉ, DEÇUE

Vous payez vos impôts en France au moins ? Vous savez quoi ? Les gens de droite ils sont moins faux culs que vous... Allez... Amadeus 77

Elle se lève, suivie par Paul et Sofia.

PAUL, DANS UN EFFORT

Et pour notre fils alors ?

MME TRAORÉ

Vous plaisantez j'espère.

51. CHAMBRE CORENTIN

De la porte entrebâillée, Paul et Sofia, inquiets, regardent un médecin examiner Corentin dans son lit. Le médecin lui palpe le ventre.

LE MEDECIN A COCO

Et là ?

CORENTIN HURLE DE DOULEUR

Aie... Aiiiie ça fait mal.

Corentin suffoque. Le médecin palpe de l'autre côté du ventre, Corentin hurle de nouveau... Le médecin sort de la chambre pour venir vers Paul et Sofia.

LE MEDECIN, AUX PARENTS

Je peux vous parler ?

SOFIA, ANXIEUSE

Alors ? Qu'est-ce qu'il a ?

LE MEDECIN

Il a qu'il ne veut pas aller à l'école.

Dans la chambre, on entend Corentin hurler de douleur. Paul et Sofia se regardent, désespérés.

52. COURS DE L'ECOLE PRIVEE SAINT BENOIT

Paul et Sofia traversent la cour nickel de l'école. Une grande statue de Saint Benoit trône au milieu de la cour.

LE DIRECTEUR, ONCTUEUX, LEUR FAIT VISITER

Là vous avez la petite chapelle du XIIIème siècle (puis il touche la statue) Saint Benoit, notre protecteur...

Le directeur repère les regards inquiets de Paul et Sofia.

LE DIRECTEUR

Mais je vous rassure, l'école est aussi accessible aux non-croyants ! Nous avons fait les travaux pour mettre l'Etablissement aux normes pour ces élèves... Nous avons de plus en plus d'élève en situation de carence spirituelle que nous accueillons bien volontiers... Et nous accueillerons votre petit Corentin avec plaisir.

SOFIA

Merci beaucoup...

Paul et Sofia sont dans leurs petits souliers. C'est alors qu'au fond de la cour apparaissent Flore et Eric, les parents de Milo, qui viennent probablement chercher leur fils... C'est un cauchemar pour Paul et Sofia...

Tandis que le directeur continue de pérorer, ils tentent désespérément de se cacher derrière lui, mais en vain, ils les ont repérés.

Et le regard ironique de leurs anciens amis est pour eux un supplice. Ils passent sans s'adresser la parole.

53. BUREAU DU DIRECTEUR.

SOFIA

Je suis avocate, il est musicien professionnel.
(Paul opine)

Le directeur tapote sur son ordinateur et googlise Paul.

LE DIRECTEUR

Paul Clément ? Vous faites partie d'un groupe ?
Amadeus 77 ? Ha... Mozart...

Sofia et Paul se regardent, inquiets.

LE DIRECTEUR

Vous avez même fait un clip ?

PAUL

Non ? Si ?

INSERT CLIP AMADEUS 77

Une vidéo pourrie des années 90. Le groupe déchaîné avec 20 ans de moins... Un Paul punk et en sueur cogne comme un malade sur ses fûts devant une foule pogottante.

« J'encule le pape,
Qu'est qu'on f'ra des gosses
Tu mets la capote à l'index
On te met le majeur profond.. »

Le clip est illustré par des images anticléricales de base (un simili Jean Paul II embrasse le sol à la descente de l'avion et un musicien du groupe (Paul ?) en profite pour lui faire subir les derniers outrages). Il y a même le texte en Karaoké dessous au cas où ça ne serait pas clair...

RETOUR BUREAU DU DIRECTEUR

La musique punk à fond dans le bureau, le visage blême du directeur qui regarde la vidéo, puis dévisage Paul et Sofia, mal.

54. DANS LE BUS

Ils sont dans le bus du retour, ligne 76, qui va du quartier bourgeois parisien où se trouve l'école saint benoit, jusqu'à près de chez eux. A mesure que le bus entre dans des quartiers populaires, la population des voyageurs change.... Les blancs descendent avant la porte de baignolet tandis que montent les usagers « d'origine ».

PAUL,
C'est comme si y'avait plus d'école pour les gens comme nous...

SOFIA
Vous pouviez pas l'enlever d'internet votre clip.

PAUL
De toutes façons je ne le supportais pas, ce con.

SOFIA, S'ENERVANT
Mais tu supportes personne... Tu te fous de la gueule de tout le monde... tu crois en rien... t'es chiant à la fin.

Paul est destabilisé par ce que dit Sofia...

PAUL
Mais si.

SOFIA
Ha bon, tu crois en quoi tu peux me dire?

PAUL
Toi.

Sofia n'a pas l'air de comprendre.

PAUL, APRES REFLEXION
En toi... Je crois en toi... c'est tout. C'est tout... je crois en toi... j'ai pas d'autre ami comme toi... j'ai que toi en fait, les enfants et toi. Si tu meurs, je meurs. En toi.

Sofia est troublée par cette subite déclaration au milieu des usagers.

Un arrêt à baignoire. Dounia et Redouane montent.

DOUNIA, A PAUL ET SOFIA
Bonjour, vous allez bien ?

SOFIA
Bonjour !

Paul et Sofia les saluent. Ils s'assoient à quelques sièges devant.

SOFIA, CHUCHOTTANT
Tu vois, si on arrivait à sympathiser avec quelqu'un comme elle, et bien ça aiderait Coco à Jean Jau... Ca le rapprocherait de Redouane... C'est comme ça que ça se passe. Quand on est ami avec les parents, ça rapproche les enfants.

PAUL
Redouane, il fait partie de ceux qui l'emmerdent.

SOFIA
Il est pas méchant. Il pourrait très bien être copains tous les deux. Et c'est ça qu'il lui

faut à Coco, des copains dans sa classe... Et on n'aurait pas besoin de le changer.

PAUL

On va pas devenir ami artificiellement avec des gens qu'on ne connaît pas.

SOFIA

Parce qu'elle est voilée ?

PAUL

T'es chiante avec ça! Et puis sois sincère, merde, t'en as beaucoup des amies voilées toi?

SOFIA

~~Moi c'est pas pareil, c'est par féminisme.~~

En fait elle réalise qu'elle en a pas, il l'a scotchée.

Paul soupire... Ils descendent du bus.

55. CLASSE DE CORENTIN

COCO, A SA VOISINE DE TABLE INES

Coco, c'est pour communiste, c'est pour ça que je m'appelle comme ça.

INES

Et c'est quoi communiste ?

COCO, PAS SUR

C'est un truc d'avant les téléphones portables.

Monsieur Bensallah entre en trombes dans la classe de Mlle Delamarre. Le silence se fait aussitôt. Il les dévisage avec l'œil mauvais.

Mlle DELAMARRE

Les enfants... Monsieur le directeur souhaite s'entretenir avec vous d'événements à caractère délictueux qui dans le cadre de...

BENSALLAH

C'est bon, Mlle Delamarre, je vais leur dire moi-même. (Aux enfants, avec un ton lourd de menace)

Bon, il s'est passé quelque chose de très grave. Des enfants de votre âge se sont introduits dans le cinéma municipal sans payer leur place, pour voir un film qui n'était pas de leur âge, avec des scènes vraiment très... pour des adultes uniquement.

C'est strictement interdit, vous m'entendez, c'est très très grave... Si jamais je prends l'un de vous faire une chose pareille...

On n'entend pas une mouche voler dans la salle, les enfants se regardent du coin de l'œil...

BENSALLAH

Je parle bien sûr du cinéma qui est sur la place de la mairie, vous voyez lequel? Le Trianon... Ces voyous sont passés par l'issue de secours, ils ont profité que le verrou soit cassé en ce moment pour entrer frauduleusement... C'est inadmissible. Je me suis bien fait comprendre ?

Bensallah sort de la salle non sans une discrète œillade à Mlle Delamarre.

56. ENTREE HLM

Sofia, un panier de légumes à la main (les légumes orangés bizarres), traverse la cité Marcel Cachin, à côté de chez eux.

Elle entre dans un immeuble, vérifie un nom à l'entrée, sonne à un interphone. Une voix féminine répond.

SOFIA

Dounia ? Oui bonjour, je suis Sofia, vous savez la maman de Corentin...

DOUNIA

Oui. Bonjour...

SOFIA, QUI RAME

C'était pour... Je... Je vous ai apporté des légumes.

Dounia lui ouvre la porte de son appartement. Elle regarde la tête des légumes orange.

DOUNIA

C'est des légumes, ça ?

SOFIA, QUI RAME

Ben, c'est à cause de l'AMAP, comme on suit le rythme de la nature, en ce moment on a des beaux légumes... Anciens... Et bon, on sait pas trop ce que c'est mais c'est délicieux... Et ça serait dommage de... De... Gâcher... Et voilà si ça vous dit... C'est des légumes un peu oubliés mais... Qui ont des grandes qualités nutritives.

Dounia les regarde avec circonspection. Sofia sourit, un peu gênée.

SOFIA

Et puis je voudrais vous parler... De Corentin et Redouane.

DOUNIA

Entrez, je vous en prie.

Elle invite Sofia à s'asseoir dans son appartement, à la déco orientale raffinée. Elles s'assoient. Dounia attend que Sofia parle. Il y a un moment de gêne.

SOFIA

Alors voilà Redouane. Il est très mignon...

DOUNIA, CONCILIANTE

Il est aussi très mignon Corentin. C'est délicat entre elles, sofia ne devrait pas lui en parler aussi cash

SOFIA

Oui mais... Voilà... Ce qui nous embête un peu... C'est que... Régulièrement... Redouane, avec d'autres garçons de la classe, dit à mon fils qu'il ira en enfer parce qu'il ne croit pas en Dieu...

Et à force de lui répéter ça, vous comprenez, ça fait peur à Corentin. Et nous, on s'inquiète pour lui.

DOUNIA, PEINÉE

Je suis vraiment désolée... Je comprends... Mais... Vous savez, il faut pas prendre ça comme une menace...

SOFIA

Vous croyez ?

DOUNIA, TRES DOUCE

Ce n'est pas une menace, puisque... C'est la vérité.

SOFIA

La vérité ?

DOUNIA

Les incroyants vont en enfer. Et ça Redouane, le pauvre, il y peut rien, et moi non plus... Si je pouvais y faire quelque chose, je changerais ça tout de suite... Mais évidemment ce n'est pas moi qui décide. **Est-ce que Dounia ne dirait pas la même chose mais de façon moins violente...**

Est-elle sérieuse ou provoque-t-elle volontairement Sofia ? **écoutez redouane il dira plus ça, bien sur... J'entends qu'on lui dit qu'il va aller en enfer, ce serait bien...**

SOFIA, HORRIFIÉE INTÉRIEUREMENT

Bien sûr, bien sûr. Mais... Je ne sais pas, ça serait peut être possible de... D'éviter de lui dire des choses comme ça? Non ? Même si c'est la vérité.

DOUNIA, EMBETEE

Vous voulez qu'il lui mente ?

SOFIA

Non, mais s'il pouvait éviter de lui en parler... Vous savez, on est... soucieux pour Corentin... et si c'est trop dur pour lui, on le changera d'école.

DOUNIA, pose la main sur celle de Sofia

Non, ne le changez pas d'école, y'a besoin d'enfants comme lui à Jean Jaurès... Ecoutez, je vais en parler à Redouane. Je vous le promets...

SOFIA, SE LÈVE

Merci...

DOUNIA,

C'est bien normal.

SOFIA REPREND LE SAC, S'APPRÊTE À SORTIR

Bon... Et on se disait... Ca nous ferait plaisir à mon mari et à moi de vous inviter à boire un verre, avec votre mari et Redouane, parce que c'est vrai qu'on se croise tous les jours avec les mamans du quartier... Et puis comme ça, Corentin et Redouane apprendraient aussi à mieux se connaître.

DOUNIA

Pourquoi pas... Je vois ça avec mon mari et je vous dis.

SOFIA

Demain soir par exemple ?

Du bruit à la porte d'entrée. C'est alors que Nadir entre... Le premier amour de Sofia qu'on a croisé dans le parc. Surprise réciproque.

Manifestement, Dounia ignore qu'ils se connaissent déjà.

DOUNIA

Nadir, je te présente Sofia... Tu sais la maman du petit Corentin ?

Ils se saluent de la tête, très sobrement.

DOUNIA

Ils nous invitent demain soir. Tu serais disponible ?

Nadir a un moment de trouble et ne répond pas. Sofia perçoit le malaise.

SOFIA

Oui, prenez votre temps...

DOUNIA

Bon... Je vous dirai... merci. (puis elle rend les légumes orange) Et tenez, je vous les rends, ils seront meilleurs chez vous...

57. SALON

Dans le canapé, Sofia, allongée, la tête sur les cuisses de Paul.

SOFIA

Entre 15 et 17...

PAUL

Vous avez été ensemble entre 15 et 17 ans ?

Sofia opine.

PAUL

Et tu l'aimais ?

SOFIA

Oui. T'es jaloux ?

PAUL, DUBITATIF

Pfff... Et c'est toi qui l'as quitté ?

SOFIA

Quand j'ai pu entrer au lycée à Paris... Lui est resté ici. Après...

PAUL

C'est pas une raison pour quitter quelqu'un.

SOFIA

Tu vas supporter qu'il vienne ici?

Paul opine. Elle se lève, va à la fenêtre.

SOFIA

Tu crois que ça va Coco ?

PAUL

On peut pas se demander ça toutes les deux minutes. C'est intenable.

SOFIA

J'ai tout le temps peur pour lui maintenant... Ça me fait une boule.

PAUL, LA PRENANT DANS SES BRAS

Faut pas exagérer. J'ai confiance en lui, il va pas se laisser faire...

On sent bien que Paul a aussi peur qu'elle mais il prend sur lui pour la rassurer.

SOFIA

Ils lui ont dit, « on va te tuer parce que tu es une balance », j'exagère pas...

PAUL

Des mots de gosses, c'est comme « t'artagueule à la récré » avant... Non ?

SOFIA

Et s'il se fait tabasser ? On s'en voudra toute notre vie.

PAUL, REGARDE SA MONTRE, ET SE LEVE.

Viens...

58. RUE DEVANT CHEZ EUX

Paul entraîne Sofia dans la rue et sonne à la porte de leur voisin Monsieur Toledano.

SOFIA

Qu'est-ce que tu fais ?

Toledano, après plusieurs cadenas, entrouvre la porte.

PAUL

Monsieur Toledano, votre terrasse, elle donne bien sur la cour de l'école primaire?

TOLEDANO
Entrez entrez...

59. JARDIN/TERRASSE TOLEDANO

Toledano leur fait traverser son jardin et leur montre fièrement un mur en parpaing fraîchement érigé au fond du jardin.

TOLEDANO
Vous avez vu le mur de trois mètres cinquante que j'ai construit depuis l'arrivée des congolais à côté ! Je peux vous dire que je suis tranquille.

Paul et Sofia sont affligés... On remarque une grande échelle posée sur le mur.

TOLEDANO
Mais j'ai quand même mis une échelle, au cas où.

SOFIA
Au cas ou quoi ?

TOLEDANO
Au cas où on doit se parler.

Ils montent maintenant sur la terrasse. Depuis la terrasse, Paul et Sofia regardent la cour de l'école de Corentin, à l'heure de la récré...

SOFIA
Tu le vois ?

Paul fait signe que non... Toledano débarque sur la terrasse avec tout un matériel d'observation... Jumelles, longues vues...

TOLEDANO
J'ai tout ce qu'il faut...

Paul prend les jumelles et repère des ouvriers en train de sceller des barreaux aux fenêtres d'une salle de classe du rez-de-chaussée, des gerbes d'étincelles... A un autre endroit, on installe une caméra... Les travaux de sécurisation.

Paul finit par repérer Corentin dans la cour, à l'écart d'un groupe, il semble s'ennuyer...

SOFIA
Tu le vois ?

60. LA COUR DE RECREATION.

Bensallah, Mlle Delamarre et Monsieur Naveau observent à distance les élèves de la classe. Ils se sont réunis en conciliabule et discutent entre eux.

BENSALLAH
Alors ?

Mlle DELAMARRE
Je crois qu'ils en parlent mais comment savoir...

NAVEAU

Je vais m'approcher l'air de rien.

Naveau, avec l'air de rien, s'approche du groupe parmi lesquels Ryan, Redouane, Momo, Adama, Inès, Lydia et, un peu à l'écart mais présent quand même, Corentin. Naveau laisse traîner l'oreille.

RYAN

Il paraît qu'ils ont vu des scènes avec du cul dedans...

MOMO

C'est d'accord. On va au Trianon demain après midi, après la cantine.

REDOUANE

Mais on sait pas où elle est l'issue de secours... Si on arrive là-bas sans connaître, on va se faire repérer direct.

TERRASSE TOLEDANO

Sofia, avec les jumelles, regarde son fils à l'écart dans la cour.

SOFIA, ATTENDRIE

P'tit coco. T'as vu ? Il est tout seul dans son coin... Moi ça me serre le cœur.

PAUL, AVEC LES JUMELLES, COMME POUR SE RASSURER

C'est un rebelle ton fils, les rebelles n'ont jamais peur d'être seuls.

COUR DE RECRE

REDOUANE, AU GROUPE

Faudrait savoir comment il est le cinéma.

ADAMA, AVEC LE GROUPE.

Quelqu'un est déjà allé dans ce cinéma ?

CORENTIN, JUSQUE LA EN RETRAIT

Moi... Moi je le connais bien.

Tous se retournent vers lui, il y a un moment de jauge.

C'est ce que voit Sofia dans ces jumelles, elle n'entend pas ce qui se dit, elle est condamnée à interpréter.

CORENTIN

J'y vais souvent avec mes parents au cinéma et je sais où elle est l'issue de secours.

MOMO

On n'a pas besoin de toi, tête de flan.

REDOUANE

Mais si !!! Coco, tu pourrais nous faire un plan ?

CORENTIN

Bien sûr.

Tout le groupe de garçons entoure soudain Corentin.

TERRASSE TOLEDANO

Sofia se méprenant sur la scène, est prise de panique.

SOFIA, PALE
Qu'est-ce qu'ils lui font ?

PAUL, HYPER INQUIET
T'inquiète pas, t'inquiète pas.

COUR DE RECRE

Au centre du groupe, Corentin sort une feuille et un papier et se met à dessiner le plan du cinéma... tout le monde l'entoure. Redouane lui met la main sur l'épaule.

RYAN, L'ENTOURANT DE SES BRAS.
Coco t'es un bonhomme.

CORENTIN, COMMENTANT LE DESSIN
Alors là c'est l'entrée, avec la caissière, là, le couloir qui mène à la première salle, la plus grande.

INES ET ASSIA VIENNENT VERS EUX...
Nous aussi on veut venir avec vous au cinéma.

CORENTIN, CATEGORIQUE
Non, on n'admet pas les filles.

Tête des filles.

Pendant ce temps, Bensallah et Delamarre, l'air de rien, se rapprochent du groupe pour essayer de comprendre leur plan.

Tout le groupe, avec Corentin au centre, à leur approche, se translate dans un coin de la cour.

TERRASSE TOLEDANO

Encore une fois, Sofia et Paul se méprennent sur l'interprétation de la scène...

SOFIA
Ils l'emmènent dans un coin... Paul, ils vont le massacrer.

Dans les jumelles, le groupe disparaît du champ de vision.

PAUL, INQUIET
Mais non, y a des adultes qui surveillent.

SOFIA, DES SANGLOTS DANS LA VOIX
C'est plus possible... Je peux plus...

Paul tente de la rassurer en la prenant dans ses bras... Mais on peut lire dans ses yeux une lueur de panique.

TOLEDANO

Mais en fait, pourquoi vous l'avez mis dans cette école pourrie ?

61. SORTIE DE L'ECOLE

C'est l'heure de la sortie. Paul et Sofia attendent fébrilement leur fils.

Corentin finit par apparaître. Avant d'atteindre la grille, Ryan, le grand Ryan, le chicane un peu (Coco est content !!), rien de méchant mais Sofia, sur-interprète et ça la met hors d'elle.

SOFIA, ENTRE LES DENTS

Tu peux ramener Coco à la maison ?

PAUL

Si tu veux mais...

Coco les rejoint, Paul lui prend la main et s'éloigne avec lui.

Restée devant la grille, Sofia fait un vague bonjour à deux trois mères et, sans transition, se rue sur Ryan qui traîne avec deux trois de ses copains et le colle au mur, devant toutes les mères d'élèves, elle lui fout une baffe. Ryan n'en revient pas !

SOFIA

Si tu touches à un cheveu de mon fils, je t'éclate la tête. Tu m'as bien entendu ? Je t'explose ta gueule de p'tit con !!!

Et des mères se précipitent pour les séparer...

UNE MERE, A SOFIA

Non mais ça va pas de parler à un gosse comme ça ? Qu'est-ce qui vous prend ?

SOFIA

Lâchez-moi...

UNE AUTRE

On pourrait déposer plainte contre vous.

C'est Nadir, venu chercher Redouane, qui intervient et emmène Sofia à l'écart...

NADIR

Elle va se calmer. Allez allez...

SOFIA, SE CALMANT

Je ne sais pas ce qui m'a pris.

NADIR

T'es toujours aussi énervée toi...

Un demi-sourire sur le visage de Sofia.

62. SEQ CHEMIN DE LA MAISON

PAUL, AVEC COCO

Ça a été aujourd'hui ?

Coco, de bonne humeur, marche à l'envers, sautille... Paul l'observe, étonné, puis le rattrape et le prend entre 4 yeux.

PAUL, EMMELE

Coco, on est désolé, tes parents, c'est des gros cons, mais... Tu dois nous dire si ça se passe pas bien... Tu dois nous dire si... Mais on s'excuse... Tout est de notre faute mais simplement... C'est parce que... T'es notre fils... Tu vois ?

COCO LE FIXE UNE SECONDE

J'ai rien compris.

Et il repart en sautant.

Ils entrent dans la boulangerie tout près de chez eux.

63. DANS LA BOULANGERIE

PAUL, AU BOULANGER

Une tradition, s'il vous plaît.

COCO

Tu sais, papa, je kiffe trop Jean Jau.

PAUL, SCIE

Qu'est-ce que tu dis ?

Monsieur Bensallah, qui a vu Paul de l'extérieur, rentre à sa suite dans la boulangerie.

BENSALLAH

Je peux vous parler seul à seul deux minutes.

PAUL

Oui. Coco, attends-moi dehors ? J'arrive tout de suite.

64. VERS LA CITE MARCEL CACHIN.

Sofia et Nadir au milieu de la cité en pleine restructuration.

SOFIA

Tu te rends compte, ici, il est pris pour le français, mon gosse... Le p'tit français fragile.

NADIR

Tu devrais être contente.

SOFIA

Ha oui?

NADIR

C'est ce que tu voulais : être française... Ben voilà, t'as réussi. C'est même pour ça que tu m'as largué.

SOFIA

~~Je t'ai pas largué~~ non, c'est pas pour ça...

NADIR

Ha bon... J'ai dû me tromper alors...

SOFIA

Ce que je voulais, c'était me dissoudre.

NADIR

Ha oui « la solution...

SOFIA

C'est la dissolution... ». Tu te souviens de ça ?

NADIR

Mais alors pourquoi t'es revenue vivre ici? Je comprends pas.

SOFIA,

Et toi ? Pourquoi t'es jamais parti ? Et pourquoi la barbe, tout ce truc?!

Nadir se ferme d'un coup...

NADIR

Je ne te juge pas, le fais pas avec moi. Je suis bien ici...

Nadir s'éloigne.

SOFIA

Nadir ! Mais vous venez quand même demain ?

Nadir opine.

65. BOULANGERIE

En aparté dans un coin de la boutique, tandis que les gens achètent des baguettes.

PAUL

Il leur a dessiné le plan du cinéma?

BENSALLAH

Voilà, il ne faut plus vous inquiéter pour Coco, il trouve sa place.

Vous voyez, j'les ai massacrés les connards, maintenant, ils le respectent...

A la récré, ils l'entouraient tous. Ils disaient même qu'il était un bonhomme.

PAUL, TOUCHE

Et lui, il réagissait comment ?

BENSALLAH

Il rigolait.

Paul est pris par l'émotion et ne peut se retenir de prendre Bensallah dans ses bras...

PAUL

Excusez-moi... (Il se reprend) Je... Excusez-moi.

BENSALLAH

C'est vous qui m'avez donné cette idée d'interdiction du cinéma, ça marche bien, ils ont monté toute une expédition pour demain... Surtout, laissez Coco y aller avec les autres...

Paul, content, opine.

PAUL

Et vous allez leur montrer quel film ?

BENSALLAH

Y a un Disney en ce moment au Trianon...

PAUL

Ha non... Faut un truc qui les choque... Sinon ils auront pas envie de revenir, croyez-moi. Chais pas moi genre... L'exorciste ou... La vie d'adèle. Faut qu'ils en reviennent pas de ce qu'ils voient.

Bensallah a des doutes.

BENSALLAH

C'est Dolto ça ?

En sortant Paul retrouve Sofia.

66. **SALON/CUISINE**

Corentin passe en courant. Excité, comme un pou. Ses parents l'observent.

CORENTIN, EN MODE FIGHTER

Je suis trop un bonhomme, yeeaaaah... ils sont émus aux larmes...

De le voir en forme, c'est comme un gros poids qui s'enlève sur les épaules de Paul et Sofia... Ils en ont les larmes aux yeux. Paul prend Sofia dans ses bras.

PAUL, A SOFIA

Tu vois, ça va aller maintenant.

Manon débarque, elle fouille dans du linge qui traîne, à la recherche d'un pull. Elle désigne à Paul le tas de linge.

MANON

Papa, c'est quoi ce tas, c'est du propre ou c'est du sale ?

PAUL

Heu... Un peu les deux je crois.

Elle renifle le linge dubitatif...

MANON, ENERVEE

Un peu les deux, putain... C'est propre ou sale ?

SOFIA

Comme on plie jamais le linge propre, y'en a qu'on doit relaver alors qu'il est propre, juste parce qu'il a l'air sale! J'en ai marre qu'on sache jamais ce qui est sale et propre... Attention que ça passe comme si c'était la unième fois...

PAUL

C'est comme ça que ça peut passer indéfiniment de la machine au tas et du tas à la machine !

MANON, A SON PERE

C'est comme toi en fait, t'es propre mais t'as l'air sale.

PAUL

Non. Ça C'est la définition des bobos. Moi je suis punk, rien à voir.

MANON

C'est quoi la différence ?

PAUL

Moi je suis vraiment sale.

Manon, dégoûtée, prend un pull au hasard, embrasse son frerot et sort.

Coco vient alors vers ses parents.

CORENTIN, SUR UN TON FAUX

Papa, maman, demain, après la cantine, je pourrais aller travailler chez Redouane?

PAUL ET SOFIA, FAUX AUSSI

Demain après la cantine ? (Paul et Sofia se regardent) Ha non... Tu dois rentrer à la maison...

CORENTIN, SUPPLIANT

Mais s'il vous plait... je ferais mes devoirs chez lui et je rentre après. Promis.

PAUL ET SOFIA COMPLICES

Bon d'accord, mais tu rentres tout de suite après ?

Il promet.

67. PLACE DE LA MAIRIE, AUTOUR DU CINEMA LE TRIANON.

Une dizaine de gosses, dont Corentin, Redouane, Momo, Ryan et quelques autres, en mode commando, approche du cinéma.

Ils sont observés de loin, par Bensallah, Mlle Delamarre et Paul. De leur point de vue, la bande semble hésitante...

BENSALLAH

Faut qu'ils escaladent la petite grille, sur le côté...

Mlle DELAMARRE

Vous ne l'avez pas laissée ouverte?

PAUL

Il ne faut pas que ça soit trop facile.

Du côté des gosses.

RYAN, A CORENTIN

Alors ?

CORENTIN, MONTRANT LA GRILLE

C'est par là, mais elle est fermée.

REDOUANE

On passe au dessus ?

ADAMA

Y a personne, on peut y aller.

BENSALLAH, AU TELEPHONE

Ghislaine ? Le petit coup de pression !

Ghislaine, la vieille caissière du cinoche, sort sur le perron du cinéma, regarde dans la direction des gosses.

GHISLAINE, GUEULANT

Hé ! ho !!

Les mômes, en panique, se planquent tant bien que mal, puis Ghislaine rentre dans le cinéma.

Les gosses ont eu chaud, croient-ils.

REDOUANE

Elle nous a trop grillés la mémé.

ADAMA

Qu'est-ce qu'on fait ? On annule ?

Corentin prend son courage à deux mains, saute sur la grille et l'escalade

CORENTIN

On y va.

Les autres le suivent. Ils passent derrière le cinéma.

BENSALLAH, AU TELEPHONE

Ghislaine, lance le film.

Les mômes arrivent devant l'issue de secours, qui semble fermée.

CORENTIN

Si on arrive à l'ouvrir, la grande salle, elle est juste à droite.

Momo pousse la porte, qui résiste, un peu, mais pas longtemps, ils arrivent à l'entrebâiller et ils peuvent se glisser à l'intérieur.

REDOUANE

Mais c'est quoi le film ?

MOMO, PLEIN D'ESPOIR

C'est peut être un porno !

A cette idée, ils sont tous excités, les enfants passent les uns après les autres...

BENSALLAH, DE LOIN

Ils entrent.

Bensallah, Mlle Delamarre et Paul exultent, ils ont réussi à les faire aller au cinéma.

DU COTE DES ENFANTS

Corentin est le dernier à passer pour entrer dans le cinéma.

Mais Ryan lui barre soudainement le passage.

RYAN

Toi t'es riche, tu peux payer ta place, tu passes à la caisse.

CORENTIN, SURPRIS

Mais non, moi je veux aller avec vous.

RYAN

Ta mère la pute !

Ryan referme la porte, désormais bloquée. Corentin reste devant comme un con.

De l'autre côté de la porte, Redouane proteste.

REDOUANE, A RYAN

Mais qu'est-ce que tu fais, ouvre lui...

RYAN, LE POUSSANT

Ta gueule !

Redouane essaye de rouvrir mais n'y arrive pas. Il est tiré par les autres. Il y renonce.

Corentin, bloqué devant la porte, est bouleversé.

Mlle DELAMARRE

C'est bizarre, on dirait que Corentin revient vers l'entrée.

BENSALLAH

Qu'est-ce qu'il fait ?

Mlle DELAMARRE

Il va à la caisse.

Paul se décompose.

68. LA SALLE DE CINEMA

Un extrait des 400 coups,

L'institut' enlève sa montre, et fout une violente baffe à Antoine Doinel !

Les mêmes, dans la salle, sont fascinés, quel salaud ce maître.

Un peu à l'écart des autres, Corentin, regarde aussi, les yeux brillants de larmes.

69. ENTREE/COUSINE

Corentin, tête baissée, rentre chez lui, suivi de Paul, blême. Voyant son fils, Sofia s'inquiète direct.

SOFIA
Coco, qu'est-ce qui t'arrive?

Il va directement à l'étage s'enfermer dans sa chambre. Paul, fou de rage, tape du poing contre le mur...

SOFIA, INQUIETE
Qu'est-ce qui se passe ?

PAUL, ENTRE SES DENTS
Ils lui ont dit qu'il était riche et ils l'ont obligé à payer sa place, ces raclures.

Sofia, montrant l'étage, lui fait signe de parler moins fort.

PAUL, LA GORGE SERREE
Ils l'ont exclu du truc !! Tu comprends ? Mon fils... Ca vient de moi cette idée !!! Comment ils ont pu lui faire ça ?
Il sera jamais accepté dans cette école, tu t'en rends compte ? Ils vont toujours le faire chier !

SOFIA
C'est Ryan qui l'a exclu?

PAUL
Je sais pas, je crois oui...

SOFIA, MAL
C'est parce que je lui ai foutu une baffe à la sortie.

PAUL
Qu'est ce que t'as fait ?

SOFIA
J'l'ai frappé, puis j'l'ai menacé, .

PAUL
T'as frappé un gosse ? T'as pas fait ça !

SOFIA
Je supportais plus... Je m'excuse...je...

PAUL
Putain mais Sofia !! Tu crois pas qu'il a assez d'emmerdes comme ça ?

Ils sont interrompus par la sonnerie de l'entrée.

Il jette un œil à la fenêtre et voit Dounia, Nadir, et Redouane attendre à la grille...

PAUL
Qu'est-ce qu'ils foutent là ceux-là?

SOFIA, UN PEU MAL
Tu sais bien que je les ai invités !

PAUL, ENTRE SES DENTS.
Non... Je veux pas les voir, j'me barre...

SOFIA, LE RETENANT
S'il te plait, pour Coco.

Elle ouvre la fenêtre. Paul reste, tendu.

SOFIA, SOURIRE CRISPE
Entrez entrez, c'est ouvert.

Allant ouvrir, Sofia a le réflexe de mettre un porte-manteau devant l'affiche de la femme à poil de Wolinski, ce qui ne la cache pas beaucoup... Et ce qui agace Paul. Puis elle vient les accueillir.

70. SALON

Dounia, Nadir et Redouane entrent. D'emblée, il y a une tension que Paul met, que Sofia tente par tous les moyens de réduire.

SOFIA
Donnez-moi vos manteaux ! Je vais vous débarrasser. Ça fait plaisir de vous voir.

Sofia cache ingénieusement l'affiche de wolinsky, en y accrochant les manteaux devant. Nadir et Paul se serrent la main, ils se dévisagent, conscients tous deux qu'il y a Sofia entre eux.

DOUNIA, REGARDANT ATOUR
Ça paraissait plus petit de l'extérieur, c'est un palace en fait.

SOFIA
Corentin ! Y a Redouane qui est arrivé !

Corentin ne réagit pas.

SOFIA
Corentin, y'a ton copain Redouane qui est là !!!! Viens...

CORENTIN, A TRAVERS LA PORTE
C'est pas mon copain ! Laisse-moi tranquille, je veux pas le voir !!!

Sofia s'apprête à aller le voir mais Paul la retient, son fils a raison.

SOFIA, A REDOUANE
Il est de mauvaise humeur ! (à Redouane) Tu peux essayer d'aller le voir, il est là-haut...

Redouane monte...

SOFIA

Je vous sers quelque chose ? Du jus d'orange.

NADIR ET DOUNIA

Ca va merci

SOFIA

On a du thé ? On a aussi du... Lait...

NADIR ET DOUNIA

Non, merci.

Paul, fermé, se sert un verre de vin. Dounia le fixe.

DOUNIA

Vous... Vous nous en proposez pas ? (Paul hésite)
Alors parce qu'on est musulman d'apparence, on ne boit pas de vin, forcément ?

PAUL, SURPRIS

Mais non, bien sûr, je vous sers un verre ?

DOUNIA, REFUSANT

Mais non, on est musulman ! Jamais de vin.

Paul est désorienté. Dounia lui sourit soudain.

DOUNIA, JOUEUSE

Je blaguais ! Je blaguais. J'ai un humour spécial.

PAUL

Bien sûr, bien sûr...

71. ATABLE

Paul propose à boire à Sofia, qui refuse. Comme il est le seul à boire, il a tendance à se resservir tout le temps.

SOFIA, A DOUNIA

Avocate, en droit de la famille.

DOUNIA, LA FIXANT

Vous avez dû faire des grandes études pour ça...

SOFIA

Oui enfin... Un peu.

PAUL, DEJA BOURRE, A NADIR ET SOFIA

Alors vous vous dites vous ?

Gêne de Nadir et Sofia. Regard interrogateur de Dounia.

Corentin et Redouane descendent dans l'escalier et vont jouer au foot dans le jardin, manifestement ils se sont réconciliés.

SOFIA, CONTENTE

Ils s'entendent bien on dirait.

PAUL
C'est parce que Corentin est gentil.

DOUNIA, A PAUL
Et vous ? Vous êtes dans quel secteur ?

PAUL
Le secteur pôle emploi...

SOFIA
Pourquoi tu dis ça ? Il est musicien, batteur de rock.

PAUL
Un métier qui ne rapporte pas de quoi manger, j'appelle ça un hobby. Ça te fait plaisir de dire que je suis musicien mais... (à Nadir) Et vous?

NADIR, SEC
Dans la sécurité.

Paul fait semblant d'être impressionné.

PAUL, A DOUNIA
Et vous ?

DOUNIA
Moi ? Je suis une femme libre.

PAUL
Nous le sommes toutes.

DOUNIA
Libre d'être une maman, d'élever mes enfants, de soutenir mon mari, de m'occuper de mon foyer.

Un regard de panique chez Sofia. Paul semble affligé.

SOFIA
Oui... Très bien, c'est vrai que c'est... Que ça occupe à plein temps ces petites bêtes là.

Paul
Je peux dire que moi, je n'ai pas une minute. Quand ils rentrent le soir, ils jettent leurs affaires partout... et moi je dois passer derrière pour ramasser leurs chaussettes sales et tout le reste. Vous voyez ce que je veux dire?

Sofia est consternée.

Paul continue de s'arsouiller.

DOUNIA
On nous fait croire que la femme se libère par le travail ! Ca c'est la norme occidentale... Mais la vraie liberté est intérieure...

Sofia s'efforce à sourire. De temps en temps, son regard accroche celui de Nadir.

DOUNIA

Les enfants ont énormément besoin de nous. Votre fils ne vous reproche pas vos absences ?

SOFIA

Ça va... Et puis Corentin commence à se débrouiller tout seul.

DOUNIA

Nous, on est très strict avec Redouane. Ni Nadir, ni moi, n'avons eu la chance de faire des études alors il faut que notre fils réussisse.

PAUL, A SOFIA

Mais en fait t'as été à l'école à Bagnolet, toi ? Avec un peu de chance, vous auriez même pu vous rencontrer.

SOFIA, A DOUNIA

Et vous le voyez faire quoi Redouane plus tard ?

DOUNIA

De hautes études... Le commerce ou... Si Dieu le veut, HEC ou Polytechnique... Mais il faut qu'il travaille dur. On va pas le lâcher. Et vous, pour Corentin ?

SOFIA

Ho ben... Pareil.

PAUL, UN PEU BOURRE

Nous, on préfère que Corentin réussisse sa vie plutôt qu'il réussisse dans la vie, vous voyez la nuance ?

SOFIA

Oui, bien sur mais...

Paul, saoulé, dans les deux sens du terme, se lève pour aller chercher un plat en cuisine et au passage bouscule le porte manteau « oups », ce qui découvre le dessin de wolinsky aux yeux des invités. L'a-t-il fait exprès ? Léger malaise.

DOUNIA

Et vous êtes mariés depuis combien de temps ?

SOFIA

Heu... Une bonne dizaine d'années...

PAUL, REVENU, A SOFIA

Mais qu'est ce que tu racontes Sofia ? On n'est pas marié.

SOFIA, MAL

C'est tout comme.

DOUNIA, REGARD À SOFIA

Ha ? Et vous n'y avez jamais pensé ?

PAUL, CATÉGORIQUE

Non.

SOFIA a un regard dur à Paul. Corentin passe en jouant avec Redouane.

DOUNIA, A CORENTIN, DANS LE COIN

Corentin, tu n'aurais pas envie de te marier toi plus tard ?

CORENTIN, SÛR DE LUI

Non! Je suis contre ! (Il réfléchit une seconde)
Ou alors avec un homme !

PAUL, CONTENT DE SON FILS

Ha oui, si c'est avec un homme, c'est pas pareil.

Il attend la réaction de Dounia et Nadir qui ne vient pas.

72. JARDIN

Ils sont maintenant dans le petit jardin, à boire le thé à menthe que Sofia a préparé. Tandis que les garçons grimpent dans l'arbre. Paul reste au vin, il a une tête de celui qui a envie de foutre le bordel.

PAUL, A DOUNIA

Et... Il a aimé « les 400 coups » votre fils ?

Œil noir de Sofia

DOUNIA

« Les 400 coups » ?

PAUL

Le film de Truffaut.

DOUNIA

Je connais merci.

PAUL

Il ne vous l'a pas raconté ? Ils sont allés en bande le voir au cinéma aujourd'hui.

DOUNIA

Vous voulez dire en sortie scolaire ?

SOFIA

Paul, ça va...

PAUL

Non, non, cet après midi, ils sont allés au cinéma sans payer, ils sont passés par la sortie de secours... C'est moi qui leur avais refilé le tuyau...

NADIR

Mais Redouane aussi ?

PAUL

Bien sûr... Il était pas le dernier.

DOUNIA

Vous voulez dire que vous les avez poussés à entrer sans payer ?

PAUL

Exactement...

SOFIA, RETRO PEDALANT

Non mais c'est pour les inciter à aimer le cinéma. C'est pédagogique!

DOUNIA, SCIEE, LA COUPANT

C'est pédagogique d'inciter les enfants à voler !!

NADIR

Et il y avait Corentin avec eux?

PAUL

Oui... Mais lui, il a payé sa place...

DOUNIA

Ah d'accord vous incitez Redouane à voler et votre fils lui, il paye ! (Appelant son fils) Redouane !!!! Viens ici... On s'en va... Je me sens profondément humiliée par ce que vous avez fait.

PAUL

Ça va, lâchez nous avec votre humiliation perpétuelle...

NADIR

Tu veux mon poing dans la gueule ?

PAUL

Vas-y, sors la kalach!

SOFIA

Paul !!!

NADIR

Tu nous traites de terroristes ?

Nadir s'apprête à lui foutre un pain, Sofia s'interpose.

SOFIA, S'INTERPOSANT

Il a bu, il a bu, excusez-le, excusez-nous...

PAUL

C'est parce que Sofia t'a largué comme une merde que t'es passé du côté obscur ?

DOUNIA

Qu'est-ce que ça veut dire ?

SOFIA

Rien rien... c'est une très vieille histoire.

Nadir empoigne la main de son fils et sort, suivi de Dounia.

73. **SALON**

Ils sont partis.

SOFIA, BLÊME

Mais quel salaud, jamais je ne te pardonnerai ce que tu viens de faire. Tu me dégoûtes.

Elle arrache du mur le dessin de Wolinsky et la déchire en petits morceaux. Paul tourne en rond, encore dans la colère. Corentin, resté dans le jardin, reste étonnement calme.

SOFIA

Qu'est-ce qu'ils t'ont fait pour que tu les traites comme ça ?

PAUL, À SOFIA

Comment tu peux être d'accord avec ce qu'ils disent ? L'ordre, la morale, la religion, la famille... C'est tout ce que tu détestes.

SOFIA

Ton mépris là... tu les as traité de terroristes, tu t'en rends compte au moins ?

PAUL

Tu l'as entendue ? Elle te dit que t'es conne de bosser, que tu t'occupes mal de ton gosse et toi tu lui fais des petits sourires mielleux...

SOFIA

Tu deviens facho Paul...

PAUL

N'importe quoi...c'est toi... t'as rien à voir avec eux, tu penses rien de ce qu'ils pensent mais comme ils sont « d'origine », tu mouftes pas.. ils auraient été blancs et riches, tu leur serais rentré dans le lard direct. T'es communautaire en fait.

SOFIA

Tu leur as parlé comme un dominant parle à un dominé.

PAUL

Moi un dominant ? N'importe quoi. T'as été jusqu'à leur dire qu'on était marié juste pour leur faire plaisir.

SOFIA

C'était peut être pour me faire plaisir.

PAUL

C'est à dire?

SOFIA

Pourquoi on est pas marié Paul? Pourquoi tu ne me l'as jamais demandé ?

PAUL, DESTABILISE

Mais parce que... je suis contre... c'est dégueulasse le mariage...

SOFIA

Et moi, ça t'intéresse de savoir ce que je pense?

PAUL

On va pas reparler de ça maintenant...

SOFIA

T'as des principes... tu t'étouffes avec tes principes de merde... et tu m'étouffes avec...

PAUL

Qu'est ce que ça changerait qu'on soit marié ?

SOFIA

Je sais pas. C'est une preuve d'amour le mariage, non ?

PAUL

C'est juste une convention sociale.

SOFIA

Ma mère, elle t'aurait très bien accepté si tu avais eu l'élégance de faire ce geste. Mais non.

Paul est mal. Elle lui tourne le dos, regarde par la fenêtre Coco qui est monté à l'arbre du jardin.

SOFIA

Et tu y as pensé à ton fils ce soir? Il s'était réconcilié avec Redouane. Et t'as tout fait foiré avec tes principes.

PAUL, MAL

Au moins moi je tape pas les gosses.

SOFIA

Tu l'as mis dans la merde ce soir... C'est à toi de l'en sortir.

Elle le laisse. Paul rejoint coco dans le jardin. Il essaye de lui parler, coco se tourne d'un autre côté.

74. CHEMIN DE L'ECOLE

Paul et Sofia accompagnent Corentin à l'école. Corentin marche droit devant lui. L'ambiance est très tendue entre Paul et Sofia.

PAUL, INQUIET

Tu marches normalement ? Il y a quelque chose qui va pas Coco?

Corentin, fermé à double tour, ne répond pas.

SOFIA

Tu veux plus marcher à l'envers ?

CORENTIN.

Vous me prenez pour un débile...

PAUL, INQUIET D'EMBLEE

Mais non... Mais...

Dounia, qui accompagne Redouane, approche.

COCO, PLEIN D'ESPOIR

Redouane !

Mais la mère et le fils passent juste à côté d'eux, sans un mot, sans un regard. Paul et Sofia sont mal pour leur fils.

Corentin entre direct dans la cour de l'école, sans parler à personne. Sofia dévisage durement Paul, t'as vu dans quelle merde il est ?

PAUL, A SOFIA

Je vais arranger la situation. Je te promets.

Mais elle s'éloigne sans un regard pour lui.

Paul téléphone en revenant de l'école.

PAUL

Oui... Mme Traoré ? Paul Clément... Oui, voilà, Amadeus 77... Je voulais vous dire que, notre situation a changé, voilà, comme on a déménagé, non mais c'est vrai cette fois, et du coup, on doit inscrire notre fils Corentin dans votre école...

C'est alors que la mère d'Inès, en total burqa, s'approche de Paul et l'interpelle alors qu'il est encore au téléphone.

LA MERE D'INES, A PAUL

Pourquoi votre fils a interdit à ma fille d'aller au cinéma ?

PAUL

Comment ? (Au téléphone) Excusez-moi Mme Traoré.

LA MERE D'INES

Votre fils Corentin a dit à Inès que les filles n'avaient pas le droit de venir avec eux au cinéma.

PAUL, DESTABILISE

Je ne le savais pas.

LA MERE D'INES

C'est ça votre conception de l'égalité des sexes ? On est au vingt et unième siècle quand même.

PAUL, MAL

Excusez-moi. Vraiment. (Silence)

Elle s'éloigne, laissant un Paul un peu désarçonné. Il revient à sa conversation.

PAUL

Oui ? En fin de matinée ? D'accord...

75. IMMEUBLE PARISIEN

Un couloir de chambre de bonnes d'un vieil immeuble parisien.

Une dame fait visiter l'endroit à Paul.

LA DAME

Vous êtes très très pressé de louer une chambre vous...

PAUL, TENDU

Voilà.

LA DAME

Il y a urgence on dirait.

Elle ouvre la porte sur une chambrette toute pourrie.

LA DAME

Voilà, 7 mètres carrées... Les toilettes sur le palier. 800 euros.

PAUL

Parfait.

Elle le dévisage d'un air amusé.

LA DAME

Vous savez, toutes les chambres de l'étage sont louées par des parents qui trichent pour l'école...

PAUL

Non mais moi c'est pas ça...

LA DAME

Au cas où, je vous ai tout préparé, quittance, facture EDF... Et n'oubliez pas de mettre une étiquette sur la boîte aux lettres, ils peuvent vérifier.

PAUL

Merci merci...

LA DAME

De rien, je soutiens la cause.

76. BUREAU ECOLE MALLARME

PAUL

Vous pouvez vérifier, y a tout... Et nous habitons là désormais.

Mme Traoré examine consciencieusement les documents que Paul lui a donnés.

MME TRAORE

C'est fou le nombre de parents d'élèves qui habitent à cette adresse. Ça doit être un grand immeuble.

PAUL

Heu oui...

MME TRAORÉ

Vous savez, je la connais la Jean Moulin de la fausse adresse.

PAUL EST EN STRESS.

Alors ?

MME TRAORE

Alors... C'est non. Je n'accepte toujours pas les tricheurs, qui plus est récidiviste.

Paul est mal...

MME TRAORE

Allez... Amadeus 77... Je vous laisse trouver la sortie ?

Paul se lève, le poids du monde sur les épaules... Il s'apprête à sortir et se retourne.

PAUL, DANS UN CRI DU COEUR

Mais vous ne comprenez rien, mon fils, il va pas bien, putain !!! Je le vois, tous les jours, malade d'aller à l'école... Et je supporte plus de le laisser comme ça, ça me tord les tripes, je suis incapable de le protéger, j'ai peur pour lui, je suis qu'une merde comme père... Mais je ne suis pas un tricheur, je veux juste que mon gosse s'en sorte... C'est si horrible que ça ?

Cette fois-çi, Mme Traoré est touchée.

MME TRAORE

Si vous pouvez, amenez-le moi cet après midi... Y'a les vacances dans quelques jours, vaut mieux qu'il s'habitue avant.
Et demandez un certificat de radiation au directeur de son ancienne école...

Paul est ému.

77. BUREAU RENAUD

Sofia, à son boulot, tape à la porte de son directeur.

RENAUD

Entrez sofia.

Elle entre. Son patron est en rendez vous avec un client, la cinquantaine, oriental, très chic et raffiné, quelqu'un de visiblement riche.

RENAUD

J'étais en train de parler de vous à Monsieur Abdelnour... Asseyez-vous, je vous en prie.

Sofia serre la main de monsieur Abdelnour, et s'assoit, mal à l'aise.

RENAUD

Monsieur Abdelnour entame une procédure de divorce, son épouse est française, lui est Algérien, leur patrimoine est important et le dossier s'annonce délicat, j'ai pensé que vous seriez la personne idéale pour le défendre.

M ABDELNOUR, AVEC UN LEGER ACCENT

Effectivement, Monsieur Tardieu m'a chaudement recommandé à vous.. (Il dit une phrase en arabe que Sofia est supposé comprendre, elle fait semblant)

RENAUD

Et quand je lui ai parlé de vos honoraires, il n'a même pas eu de crise cardiaque. Tenez (il lui tend le dossier du client), je vous laisse prendre rendez vous ?

SOFIA, SERRANT LES DENTS

D'accord, merci...

Sofia se sent piteuse, feuillette le dossier pour se donner une contenance. Son téléphone sonne, c'est Paul, elle ne décroche pas.

Paul laisse un message à Sofia.

PAUL OFF

Sofia... Tu vas être contente... J'ai tout arrangé pour Coco... J'ai réussi à l'inscrire à Mallarmé, j'ai loué une chambre, je t'expliquerai...

RUE BAGNOLET

PAUL, IN, DANS LA RUE

La directrice veut le voir cet après midi... Du coup je vais le chercher à l'interclasse... J'aurais bien aimé t'en parler... Je t'embrasse... J'ai bon espoir... (Il raccroche). J'ai « bon espoir », n'importe quoi.

78. COULOIR DE L'ECOLE JEAN JAU

Des vieux vélos sur des tapis roulants dans le couloir de l'école. Sous la direction de Monsieur NAVEAU, des gamins (on reconnaît les élèves de Mlle Delamarre) pédalent, les tapis roulent, ce qui a pour effet d'allumer des lampes de la salle de classe attenante.

Les vélos sont reliés à des compteurs qui indiquent le nombre de tours de pédale à la minute. Ce qui fait que les enfants sont en compétition.

Dans la salle de classe, en voyant les lumières s'allumer, les enfants applaudissent l'exploit.

NAVEAU, A LA CLASSE

Et les radiateurs électriques ?

LES GOSSES

M'sieur, M'sieur, ça chauffe !

Dans le couloir, Coco attend son tour pour pédaler. Redouane vient lui parler.

REDOUANE

Tu sais, moi je voulais que tu viennes avec nous au cinéma. C'est Ryan qu'a pas voulu.

Coco le regarde avec le maximum de dureté dont il est capable.

M NAVEAU

Au suivant sur le vélo.

Redouane laisse sa place à coco qui laisse échapper un sourire. Corentin monte sur le vélo et se met à pédaler, il est en compétition avec Ryan à côté de lui... Corentin se met à pédaler comme un dératé... Ryan renchérit, ils se tirent la bourre tous les deux. Coco donne tout pour battre Ryan.

Autour Redouane, Inès, Adama prennent fait et cause pour Coco, qui, en nombre de tours minutes, dépasse Ryan, sous les acclamations de ses camarades.... L'histoire du cinéma est déjà oubliée.

NAVEAU

Allez au suivant.

Coco, heureux, descend de son vélo et Inès vient lui faire un bisou, ce qui lui plait bien. Il a tout oublié de ses problèmes.

Mlle DELAMARRE

Les enfants, maintenant, nous devons préparer les costumes de la grande parade métèque.

79. AL'ENTREE DE L'ECOLE

Paul approche de l'école Jean Jaurès...

A la grille de l'école, Paul fait signe à Mlle Delamarre d'approcher. Elle est déguisée. D'ailleurs, derrière elle, tout le monde est déguisé avec des matériaux de récup' de Monsieur Naveau. Mlle Delamarre est en libellule, mais ce n'est pas sûr, ce sont des déguisements « à peu près ». A base de carton, sac plastique...

PAUL, GENE AUX ENTOURNURES

Mlle ! Excusez-moi mais est ce que vous pourriez m'amener Corentin, je dois... L'emmener... Dans un endroit.

Mlle DELAMARRE

Il ne déjeune pas au restaurant scolaire Corentin?

PAUL, MAL

Pas aujourd'hui...

Mlle DELAMARRE

Vous savez qu'il y a la grande parade métèque vendredi, et là on répète avec les déguisements recyclés, ils sont tous... Au top du top. Corentin doit revenir à quatorze heures précises.

PAUL
Bien sûr, bien sûr.

Dans la cour, Corentin a vu son père à la grille et, surpris, vient vers lui. Lui aussi est déguisé... en lion ?

CORENTIN
Papa, qu'est-ce que tu fais là ?

PAUL
Je vais t'expliquer. Ne t'inquiète pas. Viens...
Il est beau ton lion.

CORENTIN
C'est pas un lion, c'est Teddy Riner...

PAUL
Ha oui allez viens...

Corentin passe la grille sous le regard inquiet de Mlle Delamarre.

80. PORTE DE BAGNOLET

Scooter, Paul conduit, Corentin le tient bien serré derrière. Le costume de récup' a tendance à partir en morceau... Ils sortent de Bagnolet pour entrer dans Paris.

CORENTIN, SUR LE SCOOTER
Papa, tu m'emmènes où ?

PAUL
Dans ta nouvelle école...

Mais le bruit du scooter, le casque.

CORENTIN
Quoi ?

PAUL
Je t'emmène dans ta nouvelle école !

CORENTIN
Quoi ?

Il n'a toujours pas entendu.

81. ECOLE MALLARME

Paul et Corentin traversent la cour de l'école Mallarmé... Corentin regarde autour, ne comprenant pas vraiment ce qu'il fait là.

PAUL
Tu vas voir, c'est une super école ici. Tu vas t'y plaire !

CORENTIN
Mais qu'est-ce que tu racontes papa ? On répète la parade métèque cet' après-midi.

PAUL

Et puis surtout, si on te demande, on habite Paris maintenant... D'accord ? On n'habite plus à Bagnolet...

CORENTIN

Mais on habite à Bagnolet...

PAUL

Oui, mais... non.

CORENTIN

Tu veux que je mente à tout le monde !

Petit regard de honte de Paul. Ils rejoignent Mme Traoré qui les attend de l'autre côté de la cour.

MME TRAORE, A COCO

Bonjour Corentin, viens, je vais te présenter à ta nouvelle classe... Vous revenez le chercher à la sortie ?

PAUL EMBRASSE SON FILS

A tout à l'heure, mon coco... Bon après-midi.

COCO, DESORIENTE

Mais papa, je comprends pas, j'ai pas changé d'école...

MME TRAORE

Ça serait bien que tu enlèves ton costume pour entrer dans la classe.

COCO

Je vous parle pas à vous.

Mme Traoré essaye de lui entourer les épaules, il se dégage. Mme Traoré s'éloigne avec lui...

Paul les regarde un moment s'éloigner, inquiet et plombé.

82. RUE BAGNOLET

Paul, les épaules rentrées, marche avec des semelles de plomb.

C'est alors qu'il entend des cris derrière lui. C'est une bande d'ados excités... Ils lui font des grands signes puis soudain, se mettent à courir dans sa direction. Paul prend peur, il accélère le pas, puis se met à courir à son tour, mais les ados courent bien plus vite que lui, et le rattrapent rapidement.

Et puis, les ados le dépassent et vont jusqu'au bus qui les attend, une dizaine de mètres plus loin. « Merci m'sieur, c'est gentil ». Ils montent dans le bus.

Paul déteste ce que la peur fait de lui.

83. BUREAU BENSALLAH

Bensallah a convoqué Mlle Delamarre dans son bureau. Il est tendu, elle est fébrile.

BENSALLAH

On m'a demandé un certificat de radiation pour Corentin ?

MLLE DELAMARRE

Il est à craindre que Monsieur clément et Madame Belkacem soient en train d'opérer un transfert scolaire...

BENSALLAH

Ils changent Coco d'école ?

MLLE DELAMARRE, QUI CRAQUE

C'est à cause de moi, je suis nulle, ils vont tous partir parce que je suis incapable de générer un dialogue opérant avec... Les apprenant.

BENSALLAH

Mais non, vous êtes très bien, les enfants vous adorent... C'est pas le problème.

MLLE DELAMARRE

Je suis clairement en situation d'échec de mise en relation adéquate... (Elle s'embrouille) avec les enfants.

Elle s'interrompt, en larmes.

BENSALLAH

Non non, vous devez juste réapprendre à parler normalement. Avec les enfants, il faut appeler un chat un chat...

MLLE DELAMARRE

Personne ne me comprend...

BENSALLAH EST TRES TOUCHEE PAR ELLE

Je vous comprends...

Elle est sanglotante, il ose un petit geste vers elle. Et ils s'embrassent...

MLLE DELAMARRE

Excusez-moi monsieur Bensallah... C'est une journée à caractère très étrange.

BENSALLAH, TROUBLE AUSSI

Ça ne fait rien, Mlle, une lèvre qui glisse, ça arrive.

84. RUE BAGNOLET/JOUR

Descendant du scooter, Sofia s'apprête à rentrer chez elle. Bensallah s'approche d'elle.

BENSALLAH

Madame Belkacem !

Bensallah sort de sa poche un papier.

BENSALLAH

Le certificat de radiation pour Corentin, je suis obligé de vous le donner, mais je désapprouve totalement, vous faites une connerie.

Sofia se décompose. De quoi parle-t-il ?

BENSALLAH

Vous avez peur pour votre fils, mais la peur est mauvaise conseillère, c'est la mauvaise décision. Parce que si des gens comme vous s'en vont d'ici... Ça allait mieux avec Coco, je ne sais pas ce qui vous prend de le mettre à Mallarmé.

SOFIA

Qu'est-ce que vous dites?

Des mômes de Jean Jau passent tout autour.

BENSALLAH

Vous imaginez ce que c'est pour les gosses ici? Ils sont français, ils vivent en France, mais dans leur France à eux, y a que des africains, des arabes, des serbes, des roms, des chinois... que des patakouèques!! Tous les autres partent. Nous, à Jean Jau, on veut des blancs.

SOFIA, ENERVEE

Mais nous aussi on est des... patakouèques!

BENSALLAH

Justement... Ayez de la mémoire... Ramenez nous Coco, au moins jusqu'à la fin de l'année, c'est important. Réfléchissez.

Bensallah s'éloigne, laissant Sofia avec le papier de radiation à la main. Son téléphone vibre, c'est Paul

SOFIA, RAGE FROIDE

T'es où ?

85. SOUS L'ECHANGEUR DE BAGNOLET

L'échangeur de Bagnolet, ses bretelles d'autoroute dans tous les sens, sa gare de bus, son Auchan, ses vendeurs de rue, ses dealers.

Paul essaye de rester à hauteur de Sofia, qui marche vite. Elle est furieuse contre lui.

SOFIA, FERMEE

Comment t'as pu faire ça sans m'en parler?

PAUL

Tu m'as demandé d'arranger les choses.

SOFIA

Je veux qu'il reste à Jean Jau... Qu'on arrange les choses ici !

PAUL

J'ai essayé de t'appeler... Je devais prendre une décision, je l'ai prise. Pour une fois que j'en prend une, et tu l'acceptes pas.

SOFIA

Tu sais quoi ? Puisque tu l'as vraiment loué, tu vas vraiment y dormir dans ta chambre de bonne.

PAUL
Qu'est-ce que tu veux dire ?

SOFIA
T'as entendu.

C'est alors qu'une limousine blanche s'arrête à leur hauteur d'où sortent des mariés asiatiques. Paul et Sofia se retrouvent tout d'un coup au milieu des mariés et de leurs invités tout à leur joie. Ce qui rend leur conversation compliquée et grand le contraste ...

PAUL
D'ici deux ou trois jours, il sera bien à Mallarmé, il va s'y faire, tout va rentrer dans l'ordre.

SOFIA
Je peux plus Paul! Je peux plus. Va-t'en.

PAUL, LA GORGE SERREE
Tu veux me quitter ? (Elle ne répond pas).

LE PHOTOGRAPHE DES MARIÉS
Vous pouvez bouger un peu, vous êtes juste dans la photo, là.

Ils n'entendent pas.

Paul
Si nous on se quitte, ça veut dire que tout est foutu.

SOFIA, TRISTE
Mais tout est foutu. Tu vois pas ?

PAUL
Mais non, Sofia, on peut pas se quitter, nous, on a pas le droit. C'est nous le vivre ensemble... c'est nous la mixité... c'est nous, toutes ces conneries qu'il y a sur les murs... c'est notre fils. Si on se quitte, c'est mort.

SOFIA
Tu vas le chercher à la sortie de l'école, tu le ramènes à la maison, tu dégages de ma vie.

Sofia s'éloigne et monte dans un bus qui passe, laissant PAUL.

86. CHAMBRE PAUL/NUIT

Paul, plombé, est allongé sur un lit de camp dans la minuscule chambre de bonne qu'il a louée pour l'inscription de Corentin. Il regarde sur le plafond les lumières de la rue. Il y a du bruit dehors. Il va voir à la fenêtre, dans la rue, un café typique du vingtième arrondissement devant lequel plein de jeunes branchés fument et boivent. Il va se recoucher...

87. MAISON BAGNOLET/NUIT

A la maison, Sofia, elle aussi, est triste.

Elle observe les lumières qui s'allument et s'éteignent dans les multiples fenêtres de la cité en face de chez elle.

MANON ARRIVE, UNE CASSEROLE A LA MAIN

On mange, j'ai fait du riz à l'eau.

Sofia rejoint Manon pour manger. Elle est au bord des larmes, elle frissonne, Manon lui met maternellement un gilet sur les épaules.

MANON,

Je me souviens d'un soir d'hiver, j'avais cinq ans... je sais pas si tu t'en rappelles. Vous vous connaissiez pas depuis longtemps. On revenait à pied d'un dîner chez des potes à vous. J'avais froid, j'avais un manteau, mais j'avais quand même froid. Papa s'est mis torse nu pour me mettre son pull. j'avais encore froid aux mains, alors, je me souviens, il a enlevé ses chaussures et il m'a fait des gants avec ses chaussettes. Ca m'a fait marrer, j'ai oublié que j'avais froid. Et il est rentré torse et pieds nus, en me portant sur un kilomètre. C'est un mec comme ça papa.

Sofia est très touchée par ce que raconte Manon.

SOFIA

Il est plus comme ça... il a changé.

MANON

Tu vas pas le laisser tout seul dans sa chambre pourrie ?

SOFIA

T'es mignonne mais je peux plus... je te promets.

MANON

Tu me donnes ton bol ?

Sofia lui tend son bol. Manon plonge une louche dans la casserole de riz et remplit le bol.

SOFIA, REGARDANT LE BOL

Mais... T'as pas enlevé l'eau du riz ?

MANON

Il faut ?

88. PARC PARISIEN,EXT SOIR

Paul marche dans un parc Parisien du vingtième arrondissement, il observe les nounous noires qui s'occupent des enfants blancs, c'est le quartier qui veut ça. Il s'assoit sur un banc.

Il voit les pieds de deux personnes âgées qui s'avancent lentement vers son banc. Il les reconnaît aussitôt et lève la tête.

PAUL

Papa ! Maman !

Les parents s'assoient autour de leur fils.

PAUL

Elle m'a quitté. Elle dit que je suis devenu facho, à cause de l'école...

LA MÈRE, CONSOLANTE

Tu sais bien qu'il ne peut pas y avoir de facho dans notre famille.

Paul se perd dans ses pensées, il en a gros sur la patate.

LE PÈRE

Laisse-lui un peu de temps... Vous avez besoin de vous retrouver. Propose-lui un voyage, par exemple, juste tous les deux.

LA MÈRE

Pourquoi t'irais pas à Florence avec Sofia ?

LE PÈRE, TAQUIN

Ou à Sofia avec Florence, ça serait moins cher. (à sa femme) tu te souviens qu'on avait été en Bulgarie avec les camarades de la section d'Ivry ?

LA MÈRE, SOURIT

Tais-toi. Tu ne vois pas qu'il est triste.

PAUL

Elle ne viendra pas. Elle, y'a que Bagnolet.

LE PÈRE

Arrête de t'angoisser. Profite un peu de la vie.

PAUL

Ça vous va bien de dire ça, vous n'avez jamais été foutu de profiter de la vôtre de vie.

LA MÈRE

Mais si.

PAUL

Vous étiez incapables de vous offrir un bon restau alors que vous en aviez les moyens, toujours le Flunch !

LA MÈRE

C'est très bon le Flunch.

PAUL

Et maintenant c'est trop tard, il fallait y penser avant.

LE PÈRE

Pourquoi trop tard ?

PAUL

Parce que vous allez bientôt mourir. A cause du putain d'escalier qui va à la cave. (à son père) tu vas tomber.

LA MÈRE, À SON MARI

Je t'avais dit qu'il fallait réparer la marche.

PAUL, À SON PÈRE

Et après il va y avoir le coma et toi on va te mettre en maison de repos et puis... Ca va aller de plus en plus mal.

Il y a un long silence.

LE PÈRE

Mais je l'avais réparée cette marche !

PAUL

Oui, mais ça ne va pas tenir.

LA MÈRE

C'est bizarre, ton père n'est pas du genre à rater ses réparations.

PAUL

Une seule fois suffit.

Ses parents n'ont pas l'air si bouleversé que ça. Leur fils l'est. Paul semble soudain pris par l'émotion...

89. DEVANT CHEZ EUX/MAISON/JARDIN

A la fin de la journée, Sofia ramène Coco sur son scooter, elle se gare devant la maison... Coco saute du scooter, rentre direct.

Il traverse le salon et va dans le jardin pour monter à l'arbre.

Sofia rentre à sa suite et l'observe depuis le seuil du jardin.

Il est clair qu'il fait la gueule à sa mère.

Et puis Sofia entend la voix de son voisin monsieur Toledano dans le jardin d'à côté qui s'adresse à quelqu'un que l'on ne voit pas... Il est plutôt d'humeur joyeuse, il est question d'apéro.

Sofia regarde à travers le grillage du jardin Toledano monter à l'échelle posée sur son mur de séparation et rejoindre son voisin togolais qui a fait la même chose de son côté.

En haut du mur, ils ont installé un petit plateau apéro, ils s'assoient tous les deux sur le mur, avec un petit coussin prévu à cet effet.

Sofia n'entend pas ce qu'ils se disent mais l'ambiance a l'air excellente entre eux.

On construit des murs, il y a des brèches. Ça la réconforte un peu.

Puis sofia regarde la tour de la cité que l'on peut voir derrière...

SOFIA

Coco ! viens, je voudrais te montrer quelque chose.

90. CITE BAGNOLET

Sofia et coco traversent la rue pour entrer dans la cité en face de chez eux.

Ils pénètrent dans le hall décrépi de l'immeuble, Il y a quelques ados qui traînent dans le hall, indifférents. Sofia jette un œil au boîtier aux lettres et monte aux étages.

L'ascenseur est, comme il se doit, en panne. Ils montent l'escalier. Péniblement, treize étages...

91. PALIER DU TREIZIEME ETAGE.

Ils arrivent sur le palier, un peu essoufflés, ou est-ce l'anxiété ?

Sofia marque un arrêt, approche son oreille de la porte d'un appartement... Elle entend, assourdie, des voix qui se chamaillent. Elle hésite à sonner... Elle hésite longuement. Puis, la mort dans l'âme, y renonce, à quoi bon ?

COCO

On est où ?

Elle s'apprête à redescendre l'escalier lorsque la porte s'ouvre sur un couple de vieux asiatiques qui partent en course... Ils sont surpris de les voir là.

SOFIA

S'il vous plaît, je... Voilà... J'habitais là enfant... et j'aurais voulu montrer l'appartement à mon fils... Si ça vous dérange pas ?

LA DAME

Si vous voulez.

LE MARI

Rapidement alors.

92. DANS LE SALON

Sofia regarde partout autour, y cherchant des traces de son enfance.

SOFIA, TROUBLEE

Vous avez enlevé la cloison là, non ? Je suis un peu perdue...

LA DAME

C'est plus moderne comme ça.

Sofia, émue, approche d'un coin de la pièce.

COCO

C'est tout petit.

SOFIA, A COCO

Tu vois, ma chambre était là... Mon lit comme ça... Ma grande sœur était au-dessus... Un jour son lit m'est tombé dessus et...

Elle regarde tout autour, à la recherche de ses souvenirs, elle se fixe sur un tableau.

SOFIA

Ils ont quand même gardé la mosaïque égyptienne ? Ils auraient été contents.

COCO

Tes parents ?

On sent que les deux vieux, qui partaient faire leur course, sont impatients qu'ils partent.

Ellipse

Sofia est maintenant assise sur le canapé du salon. La dame l'écoute, son mari, pressé de partir, l'attend à la porte.

SOFIA, A COCO

J'avais pas prévu qu'il meure... On était fâchés quand il a eu son accident au chantier...

Coco

Pourquoi vous étiez fâchés ?

SOFIA

Je voulais sortir, tout ça... J'étais encore une ado, on aurait du se réconcilier mais... Il t'aurait aimé, il t'aurait gâté. Et ton père aussi, avec le temps, il l'aurait aimé, c'est sur...

Sofia repère que l'homme fait des signes à sa femme du style, quand est ce qu'elle nous lâche celle-là...

SOFIA

On vous ennuie, non ?

Le mari est à la porte avec son caddy.

LA FEMME, CONFIRMANT

C'est-à-dire... On doit aller aux courses... Mon mari, il dit que c'est avant 17 heures qu'il y a les meilleurs légumes... Et on a passé l'heure là... Allez... Mais passez une autre fois avec plaisir.

SOFIA, SE LEVANT

Excusez moi...

Coco est à la fenêtre d'où il regarde sa maison, treize étages plus bas, toute petite...

93. CAFE BOBO EN BAS DE SA CHAMBRE

Paul entre dans le café dont les clients lui ressemblent tous plus ou moins. Barbe de quelques jours, jean...

PAUL

J'ai vu que vous cherchiez une serveuse ?

LE PATRON

Oui ?

PAUL

Me voilà.

Ellipse

Paul est donc maintenant serveur dans le café. On est en fin de matinée, l'heure où il y a encore beaucoup de gens qui sont sur leur ordi, quand d'autres envisagent de déjeuner.

Il observe les clients, on ne parle que de cinéma ou de musique, ou de théâtre.

UN MEC, LA QUARANTAINE

Il me manque deux piges pour faire mes heures,
faudrait que je trouve des dates payées mais...

A une autre table.

UNE FILLE BRANCHÉE, A UN MEC EN FACE,

J'ai du java script, quand t'allumes l'androïde
t'as une appli qui s'appelle Apex... Ça j'y crois
pas trop...

UN JEUNE HOMME BRANCHÉ, A PAUL

Un citron chaud... Vous avez du gingembre ?

PAUL

Du gingembre ?

LE JEUNE HOMME

Pour faire un citron chaud au gingembre. C'est
détox...

PAUL

Certainement oui.

Il repart et est aussitôt intercepté par une cliente qui examine attentivement la carte.

LA CLIENTE

S'il vous plaît, le suprême de volaille aux
pommes grenailles, c'est du poulet fermier ?

PAUL, HESITANT

Heu... Attendez je réfléchis... Non pas du tout.

LA CLIENTE

Non ?

PAUL

C'est du batterie, du total batterie, et les
patates sont issues de l'agriculture intensive...
Exclusivement, on est très vigilant sur ce point.

LA CLIENTE, SCIEE

Ha... Alors...(Elle regarde la carte)

PAUL

Sinon on peut vous faire une excellente assiette
de gluten, si vous voulez, avec une petite sauce
aux perturbateurs endocriniens.

Paul s'éloigne laissant la cliente perturbée... Le patron vient le voir.

LE PATRON

Qu'est-ce qui vous prend ?

PAUL

Excusez-moi, j'ai fait une rechute. Je le
referais plus.

Il ouvre la porte du café pour aller respirer dehors... Le bon air de paris. Il n'a pas l'air bien.

94. CHAMBRE SOFIA/NUIT

Sofia, dans le lit trop grand pour elle, ne dort pas.

PAUL, OFF
Sofia ?

SOFIA, OFF
Putain, Paul, il est trois heures du mat', je dors.

PAUL, OFF
Je suis désolé... J'arrive pas à dormir sans toi...

SOFIA, OFF
Tant pis pour toi... Moi j'y arrive très bien.

PAUL, OFF
Non mais... T'as un effet soporifique sur moi... Tu vois, quand je me colle contre toi, ben ça m'endort direct.

SOFIA, IRONIQUE
Ha ouais ? J'ai un effet soporifique sur toi, c'est un compliment ?

PAUL, RETROPEDALANT, OFF
Non mais c'est pas ce que je veux dire... C'est pas que soporifique... C'est...

Sofia se retourne contre le mur...

95. RUE DEVANT CHEZ EUX

Le matin, comme d'habitude, Sofia et Corentin s'apprêtent à monter sur le scooter tandis que passent les enfants de Jean Jau...

Beaucoup d'entre eux sont déguisés... Parmi eux, Redouane, déguisé en Spectreman ou assimilé, accompagné par sa mère. Dounia fait un petit signe de tête à Sofia.

REDOUANE, DE L'AUTRE COTE DE LA RUE
Coco !!! Tu viens c't'aprèm' à la grande parade mètèque ?

SOFIA, GENEE
Il ne peut pas cet après-midi, désolée!

REDOUANE
Coco, pourquoi tu viens plus à l'école ?

Redouane et Dounia s'éloignent. Sofia lit la tristesse sur le visage de son fils, qui grimpe sur le scooter. Ils s'éloignent.

96. DANS UNE BIJOUTERIE

Paul est dans une bijouterie, et discute avec une vendeuse... il est mal à l'aise, on sent que ce n'est pas le genre d'endroit où il a l'habitude d'aller.

LA VENDEUSE

Des alliances ? oui, vous avez toutes celles là... ça dépend ce que vous cherchez... comme celle çi par exemple. (elle lui en montre une, en argent)

PAUL

Non, c'est un peu trop... bourgeois... parce que Sofia... elle peut être comme ça... tiré à 4 épingles et tout... mais en fait c'est une folle furieuse à l'intérieur...elle peut vous étaler direct... comme ça...alors non.

La vendeuse essaye de le suivre, mais c'est dur...

LA VENDEUSE

Celle çi, en or ?

PAUL

Non... pas d'or, elle aime pas l'or, l'or, c'est les mines d'or, les enfants dans les mines, vous comprenez, y a toujours un doute avec l'or... pour elle... il faudrait... un alliage... c'est ça... un alliage de métaux rare, un bon alliage, c'est plus elle l'alliage...

LA VENDEUSE

Un alliage... non...

PAUL

Vous avez pas des alliances de gauche ?

LA VENDEUSE

C'est à dire ? Les alliances, ça va à toutes les mains.

PAUL

Oui mais... Parce que toutes celle là, elles lui iront pas...

LA VENDEUSE

C'est des alliances...

PAUL

Oui, c'est ça en fait.

97. RUE DEVANT CHEZ EUX

Depuis sa fenêtre, Sofia voit passer Dounia, de retour de Jean Jau... Sofia se précipite vers elle.

SOFIA

Dounia ?

Elle vient vers elle en lui souriant, lui parle avec douceur et bienveillance.

DOUNIA

Oui ?

SOFIA

Je voulais te dire que... Que ben... C'est pas par rapport à Nadir ou quoi... Mais je ne te supporte pas ! Fallait que je te le dise.

DOUNIA

Mais oui ! Moi aussi, moi aussi. Je te supporte pas !

Elles se sourient, comme soulagées.

SOFIA, UN PEU RASSUREE

C'est vrai ?

DOUNIA, COMME UNE DECLARATION

Mais oui! Tout ton truc de bon élève, de jouer les françaises émancipées pour être acceptée, je trouve ça pathétique !

SOFIA, TOUCHEE

Mais moi aussi je te trouve pathétique... Comment tu nous envoies tes origines à la gueule toute la journée là... Ton truc de « je suis une maman libre », ta manière de faire ta victime éternelle!

DOUNIA

Ben voilà, on est d'accord...

SOFIA

On est d'accord qu'on n'est d'accord sur rien.

Elles se serrent dans les bras l'une de l'autre.

RETOUR BIJOUTERIE

Paul est toujours à la recherche d'une alliance.

LA VENDEUSE

Et c'est prévu pour quand le mariage ?

PAUL

C'est prévu pour il y a dix ans... mais j'avais rien compris... parce que je pense qu'à ma gueule et maintenant.

Il est au bord des larmes.

LA VENDEUSE

Elle a de la chance votre fiancée...

C'est alors que son téléphone sonne... C'est l'école mallarmé... Inquiet d'emblée, il décroche.

MME TRAORE

Votre fils s'est enfui.

98. INSERT

SOFIA REPOND AUSSI A MME TRAORE

Comment ?

MME TRAORE

...Il a profité que la porte soit ouverte. Il s'est enfui de l'école... Je ne sais pas où il est...

99. PORTE DE BAGNOLET

Corentin court dans les rues du vingtième arrondissement, à perdre haleine... Il arrive à la porte de Bagnolet, son flux incessant de voitures, l'échangeur... Il manque de se faire percuter... Il est en panique. Il entre dans Bagnolet.

100. DEVANT JEAN JAURES

Corentin arrive à l'entrée de l'école Jean Jaurès... Et entre dans la cour.

101. COUR DE L'ECOLE

La cour a des airs de carnaval de Rio (du pauvre), c'est le bordel. Tous les élèves sont plus ou moins déguisés. Il y a beaucoup de monde, quelques parents eux aussi déguisés, on reconnaît Anne Cécile, déguisée en épi de maïs sans OGM, Dounia, en fée de cendrillon, la mère d'Inès, toujours très voilée de noir mais avec quelques ronds de couleur dans le dos (une coccinelle ?), et même quelques uns de leurs anciens amis bobos... des chars recyclés, des totems recyclés de tous les pays du monde, y'a de la musique recyclée un peu partout... Tout à la gloire d'une société métissée, réconciliée, apaisée. Des enfants, des parents, tous unis autour de l'idée du mélange...une ambiance altermondialiste, décroissante et festive. Certains portent des pancartes, crient des slogans, « tous métèques », « vive la république arc en ciel... » « métèque is beautiful » « bienvenue aux immigrés ».

Il y a un tapis rouge qui traverse la cour et mène à une estrade sur laquelle des gamins dansent.

La grisaille des murs contraste avec la couleur des gens.

Sur le toit, des ouvriers continuent de travailler à la sécurisation du lieu. Ils fixent une caméra.

BENSALLAH, SUR UN TABOURET

Les enfants, vous avez compris, vous passez sur le tapis avec votre classe et vous finissez votre morceau sur l'estrade... Et après, vous vous préparez pour l'explosion des couleurs... Tout le monde est prêt ? Allez bonne parade métèque à tous ! Merci.

Coco est un peu perdu dans cette foule, jusqu'à ce que ses copains de classe le voient.

INES

Coco !!!

REDOUANE

Coco, Dépêche-toi !!!

Coco arrive en courant, il est aussitôt entouré des copains de son ancienne classe, visiblement tous ravis de le revoir.

INES

Il est où ton costume ?

COCO

J'l'ai plus.

RYAN

T'étais en quoi ?

COCO

En Teddy Riner !!!

Des mômes lui trouvent aussitôt un costume de « plus ou moins Teddy Riner recyclé. »

Bensallah est surpris de voir coco.

BENSALLAH

Corentin, qu'est-ce que tu fais là ?! T'es pas à saint benoit ?

COCO, MAL

Non mais rien mais... y'a avait pas école aujourd'hui, alors je suis venu.

Bensallah

Tes parents savent que t'es là ?

Il ne répond pas et se remet aussitôt à taper sur son tambour recyclé, heureux d'être avec les autres... Rien d'autre n'existe.

Bensallah parle à l'oreille de Mlle Delamarre puis il se met un peu à l'écart pour téléphoner... La conversation est recouverte par la musique. Il appelle Sofia.

Insert Devant Mallarmé

Sofia décroche, on lit sur son visage le soulagement.

102. COUR JEAN JAU

Paul et Sofia arrivent quasiment en même temps en courant dans la cour de Jean Jau.

Coco est maintenant sur l'estrade avec sa classe, à chanter à tue tête.

LA CLASSE

Les gosses de Bagnolet sont tous en bonne santé
Depuis qu'à la mairie de l'ordre a été mis
Les élus ouvriers ont bien su apprécier
C'qui manquait aux enfants
Pour qu'ils soient tous contents, de l'air, de
la gaité...

SOFIA, VOYANT SON FILS

Coco !!!

PAUL

Coco, viens !

Coco, les voyant, leur fait un vague signe de la main mais il est absorbé par ses copains, il n'a pas envie de s'interrompre. Bensallah vient vers eux.

BENSALLAH, VENANT VERS EUX

Laissez-le, il s'amuse. Vous voyez qu'il est bien ici! Pourquoi vous l'emmerdez à le changer d'école ?

Paul et Sofia ne savent pas quoi dire.

La chanson se termine, les enfants descendent de l'estrade. Corentin se précipite vers ses parents.

SOFIA
T'inquiète pas Coco...

PAUL
Tu vas revenir à Jean Jau...

SOFIA, HESITANTE
On te le promet...

CORENTIN
Je peux aller faire pipi.

SOFIA
Ben oui pourquoi tu demandes ?

Coco entre dans le bâtiment de l'école, laissant ses parents, un peu gênés de se retrouver seuls...

PAUL, A SOFIA
Bon, ben... Je vais pas tarder alors ?

SOFIA, PAS SURE
Oui ?

PAUL
Tiens tu sais que...

SOFIA
Oui ?

PAUL
Tu sais que j'ai failli t'acheter une alliance.

SOFIA
Ha oui ?

PAUL
Mais... elles étaient toutes moches... pas assez belles pour toi, alors du coup... j'l'ai pas acheté.

SOFIA
Non ?

PAUL
Non.
Bon...salut, t'embrasse coco?

Il hésite à partir, attendant un mot de Sofia pour rester, mais le mot ne vient pas.

Tout autour, ça danse, ça chante, l'atmosphère est joyeuse, en contraste avec la mélancolie de Paul qui s'apprête à sortir de l'école.

Dans un coin, les ouvriers continuent de travailler sur le toit, ils font du bruit en perçant un mur.

Dans un autre coin, Bensallah se prend de nouveau la tête avec des parents d'élèves pas contents, la routine quoi.

Paul se dirige vers la sortie de l'école.

C'est alors que, derrière lui, le toit du bâtiment de l'école s'effondre dans un fracas, détruisant en grande partie le premier étage.

Un moment de stupeur. De la fumée qui envahit l'espace. Un silence angoissé.

Sur ce qu'il reste de toits, les ouvriers font de grands signes pour évacuer le bâtiment.

BENSALLAH

Est-ce qu'il y a des enfants dans le bâtiment ?!
Comptez-les ! Comptez-les!

Tous les parents en panique se mettent à récupérer leurs gamins.

PAUL, REJOIGANT SOFIA

Corentin !!!! Il est allé faire pipi !!!

103. ESCALIER DE L'ECOLE

Bensallah se précipite dans l'escalier menant à l'étage, suivi de Sofia et Paul.

Bensallah est déjà monté au premier étage lorsque Corentin sort comme une fleur d'une salle du rez-de-chaussée.

CORENTIN

J'ai entendu un gros bruit, c'était quoi ?

Ses parents se précipitent sur lui pour le prendre dans leurs bras et l'éloigner du bâtiment. Ils s'étreignent tous les trois fiévreusement.

Et puis Paul revient vers l'escalier.

PAUL, DANS L'ESCALIER

Monsieur Bensallah ! Il est là ! Corentin est là !!!

VOIX LOINTAINE DE BENSALLAH

Je vérifie qu'il y a personne d'autre !!!

C'est alors que le toit, dont une partie tenait encore debout, s'effondre totalement sur le premier étage. Silence.

MLE DELAMARRE, SE PRECIPITANT

Tewfik !!!!

La plupart des parents foncent pour essayer d'accéder à l'intérieur de l'école mais l'escalier est bloqué par l'effondrement...

DES PARENTS, EN PANIQUE

Monsieur Bensallah !!! Monsieur Bensallah !

Pas de réponse.

DOUNIA

Faut passer par les classes du rez-de-chaussée,
y a un escalier derrière.

Tout le monde se rue sur les côtés, vers les fenêtres des classes.

PAUL

Impossible de passer avec leurs conneries de barreaux !

SOFIA

Putain de travaux de sécurisation.

Ils essaient de forcer les barreaux mais en vain. C'est le syndrome du cockpit.

Mademoiselle Delamarre a réuni les enfants inquiets et essaie de les occuper.

Naveau montre une partie de l'immeuble qui n'est pas encore effondré.

NAVEAU

Faudrait passer par cette fenêtre au deuxième et redescendre dans le bâtiment central, mais je vois pas comment l'atteindre. On n'a plus d'échelle...

La mère d'Inès, toujours en burqa, se met à grimper avec aisance sur un des murs de l'école.

ANNE CECILE

Elle a été championne de varappe 2000 et 2002. Le club de la mairie de Bagnolet est très réputé !

Elle atteint le toit facilement, passe par la fenêtre du deuxième. Tout le monde attend.

Il y a un temps en suspens et puis la mère d'Inès réapparaît à la fenêtre,

LA MERE D'INES

Il est blessé !!! J'ai besoin d'aide. Il faut le descendre avant que tout s'écroule... Envoyez-moi une corde !!!!

Mais personne n'a de corde.

NAVEAU

On n'en a plus !!!

La mère d'Inès enlève alors sa burka, elle est grande, belle, on dirait presque une icône communiste. Elle balance sa burka par la fenêtre.

LA MERE D'INES

Fabriquez-en une !

Paul ramasse la burqa, enlève sa chemise de soldat et les nouent ensemble. C'est au tour de Naveau d'enlever son tee shirt... Et ainsi de suite. La corde, patchwork des vêtements de chacun, est envoyée avec une pierre à la mère d'Inès qui la fixe à la fenêtre. Plusieurs parents montent aussitôt à la corde pour la rejoindre.

Quelques secondes plus tard, les parents commencent à descendre monsieur Bensallah sur un siège improvisé... Il est blessé à une jambe.

104. COUR DE L'ECOLE

Les pompiers sont maintenant arrivés. Ils allongent le directeur de l'école sur un brancard, il est conscient.

Tout le monde l'entoure, lui disant des mots rassurants... Ça va aller, ça va aller...

DOUNIA

Monsieur Bensallah, ne vous inquiétez pas... On va la reconstruire votre école...

SOFIA

On va tous s'y mettre. On vous le promet.

Une réconciliation. Bensallah veut parler. Mlle Delamarre approche son visage du sien.

Mlle DELAMARRE

Tewfik ?

BENSALLAH, FAIBLE

Y a...

Mlle DELAMARRE

Oui Tewfik... ? (Elle s'approche tout près de sa bouche)

BENSALLAH

Y'a les couleurs... On n'a pas fait l'explosion des couleurs.

Mlle DELAMARRE, AU BORD DES LARMES

Bien sûr, on va le faire, monsieur le directeur.

M. Bensallah est chargé dans le camion de pompiers, qui s'éloigne.

La mère d'Inès détache sa burqa de la corde, pour la remettre aussitôt.

PAUL, A LA MERE D'INES

On vous remercie tous... Sans vous...

LA MERE D'INES

Tu peux me tutoyer, je m'appelle Najwa.

PAUL

Paul!

SOFIA, AVEC MALICE

N'empêche, Najwa, si tu as pu sauver Monsieur Bensallah, c'est parce que tu as osé enlever ton voile pour en faire une corde, ce qui prouve bien à mon avis qu'il faut se libérer de la religion...

NAJWA

C'est l'inverse, c'est justement grâce à mon voile et à celui de Dounia que j'ai pu le redescendre, c'est Dieu qui nous les a mis à disposition!

UNE MÈRE CHINOISE

Les voiles sont fabriqués en Chine ! C'est pour ça qu'ils étaient solides... Sans nous...

ANNE CECILE, A LA MERE D'INES

C'est surtout grâce à ton savoir-faire de varapeuse. Et les cours d'escalade c'est qui ?

La mairie de Bagnolet ! Depuis 78 ! Remerciez la
mairie!

Elles se reprennent la tête dans un brouhaha général. Mais c'est comme un jeu.
Tout autour, Mlle Delamarre a réuni les enfants.

Mlle DELAMARRE

Les enfants, vous êtes prêts ? 3... 2... 1...
couleurs !!!

Comme dans la fête indienne de Holi, tous les enfants jettent alors en l'air des pigments colorés puis se les envoient joyeusement à la figure. C'est une explosion de couleurs dans la cour de l'école effondrée. Tout autour, la bataille pigmentaire fait rage. Paul et Sofia sont colorés de la tête au pied... Du vert, du rouge, du bleu... Au point qu'ils ont du mal à se reconnaître.

SOFIA

Paul ?

PAUL

Oui...

SOFIA

Si on rentrait à la maison ?

PAUL

Ok...

SOFIA

Coco ! Tu viens, on rentre...

Coco les rejoint.

COCO, LES VOYANT AINSI COLORES

On est trop des pirates.

Sofia ramasse des élastiques plein de paillettes qui traîne par terre. Elle prend la main de Paul et lui noue l'élastique autour du majeur.

PAUL

C'est quoi ?

SOFIA

Une alliance de gauche.

Elle s'en noue une autour de son doigt.

Ils s'éloignent tous les trois et sortent de l'école.

PAUL

Je crois que notre séparation est un échec !

FIN

Supprimé: ¶